LA RÉUNION

PROJETS DE FIN D'ÉTUDES

2024 | 2025

Éditions
de l'Espérou

Préface 7

Présentation 9

Murtaza AKBARALY
Médiathèque Voambolana 12

Anaïs BAHIER
Terre la.
Un pôle d'insertion dédié aux personnes en situation de précarité 14

Manon CASSOLY
Kozman Koulèr.
Réinventer l'école pour faire dialoguer la ville, les âges et les couleurs 16

Maroussia CHARTAN
Manasitrana Matiakoho.
Guérir Matiakoho 18

Fanny DE LA HOGUE
Le renoué.
L'empreinte d'un rêve arrêté : faire projet à partir de l'inachevé 20

Julie DUMON
Somin Lékol, « le chemin de l'école » 22

Vincent GONTHIER
Gaïa, Kélonia 24

Mélanie HOARAU
La mer sous les arbres.
Requalification du terrain Albany 26

Cassy HOAREAU
La case retrouvée « Nou lé en ler, Nou lé ansanm » 28

Gaëlle HOAREAU
F.E.R. à cheval (Fédération Équestre Réunionnaise) 30

Simui HUO WU MAI
Effet Mer 32

SOMMAIRE

Noah KEMANN
Le Plaza.
Maintenir la culture et la vie en ville aujourd'hui 34

Franck LAFILLE
Habiter la pente 36

Louis LALLIER
Ambalaba 38

Élodie LEBON
Capucines sous la pluie.
Réhabilitation d'une école maternelle et ajout d'un équipement culturel public 40

Schaylla MARI HACHIME
ECAR, École de Cinéma et des Arts Audiovisuels de La Réunion 42

Nuwayra MAVOUNA
Essence créative 44

Angélina NOBRE MACAS
Kaz Aster, du logement en petit collectif à la rivière Saint-Louis 46

Sacha ORFILA
Entre terre et mer 48

Romain TECHER
Lorem Ipsum 50

Index étudiants 52

PRÉFACE

Chère lectrice, cher lecteur,

Le présent livret des projets de fin d'études (PFE) 2024-2025 s'inscrit dans une année charnière pour l'École d'architecture de La Réunion. Le 1er mars 2025 a en effet marqué une étape historique : par le décret officiel n° 2025-95, l'école, jusqu'alors antenne de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier, est devenue pleinement autonome et a pris officiellement le nom d'École nationale supérieure d'architecture de La Réunion (ENSA-La Réunion).

Cette évolution consacre plus de trente-huit années d'engagement des équipes enseignante et administrative de l'école en faveur de la formation d'architectes en prise directe avec les réalités climatiques, culturelles et sociales des territoires tropicaux. Cette séparation avec l'ENSAM, dont notre école salue l'accompagnement durant ces années, n'est nullement une rupture, mais bien le résultat logique du fonctionnement vis-à-vis du territoire.

Ancrée dans l'océan Indien et ouverte à l'international, l'ENSA-La Réunion affirme un projet pédagogique résolument structuré autour des mondes tropicaux. Le domaine d'études en Master « Architecture, villes et territoires en milieu tropical » étudie les rapports entre l'urbain, le territoire, l'habité et les milieux tropicaux, en lien avec l'évolution des pensées constructives et des outils de conception et la société contemporaine. Les enseignements sont répartis en quatre champs, comprenant des apprentissages théoriques et pratiques de la conception architecturale et urbaine, des sciences et techniques de l'architecture, des sciences humaines et sociales pour l'architecture, ainsi qu'un module de professionnalisation et de recherche.

Les projets de fin d'études constituent l'aboutissement de ce parcours de formation initiale et pour les étudiants, l'ouverture vers le monde professionnel. Au-delà d'un exercice académique, il s'agit d'un moment fort d'affirmation d'une réflexion intellectuelle et personnelle qu'ils défendent devant un jury en vue de l'obtention du diplôme d'architecte d'État (DEA).

Les projets présentés dans ce livret sont donc les projets des premiers étudiants diplômés de l'ENSA-La Réunion en tant qu'école nationale. Ils traduisent l'engagement des étudiantes et étudiants à penser et à construire des réponses contemporaines, situées, responsables et sensibles face aux défis environnementaux et sociétaux actuels : transition écologique, bioclimatisme, cohésion sociale et culturelle, liens avec les populations locales…

Conscients des enjeux sociétaux actuels, plusieurs programmes s'attachent à la thématique de la réhabilitation d'équipements culturels, éducatifs et sociaux, illustrant les nombreuses passerelles entre l'architecture et la vie des territoires et de leurs habitants. Les territoires étudiés s'étendent sur l'ensemble de l'île mais également dans les pays de la zone océan Indien (Madagascar).

Ils reflètent pleinement l'ambition de l'École : former des architectes capables d'imaginer l'avenir des territoires tropicaux, à La Réunion, dans l'océan Indien et au-delà.

Pierre ROSIER
Directeur
ENSA-La Réunion

PRÉSENTATION

ARCHITECTURE EN MILIEU TROPICAL

Cette année de PFE marque la première promotion officiellement diplômée de la nouvelle ENSA-La Réunion. L'acte de naissance de l'école marque la reconnaissance d'une démarche, d'un ancrage dans un territoire aux frontières revisitées, celles de la zone Océan Indien et plus largement au sein de la ceinture tropicale, où les dynamiques environnementales, culturelles et sociales redéfinissent en permanence les pratiques architecturales.

À la rencontre de la pratique et de la recherche, l'ENSA-La Réunion propose une approche qui puise dans les territoires, les climats et les cultures. Cette méthodologie, appliquée aux milieux tropicaux, peut s'adapter à d'autres latitudes, la démarche prévalant sur les outils, en favorisant une lecture sensible et contextuelle des environnements. En lien avec nos territoires, elle s'ouvre à l'international par l'accueil d'intervenants anglophones et s'inscrit dans un réseau aux multiples identités, encourageant les échanges, les comparaisons et les croisements d'expériences. Le master s'organise autour d'un tronc commun issu du domaine d'études historique de l'école : « Architecture, ville et territoire en milieu tropical ». Ce terreau partagé explore les enjeux contemporains du projet architectural à travers une approche transdisciplinaire intégrant paysage, société, ressources, patrimoine, vivant, risques, échelles, matériaux et ouverture internationale, afin de former des architectes capables d'agir avec responsabilité et créativité face aux mutations globales.

Les projets de cette année apportent une diversité de programmes et de sujets, et se déploient sous différentes altitudes et latitudes, témoignant de la pluralité des contextes explorés. Cette diversité représente la richesse des situations, problématiques et solutions, le terreau souvent des défis des décennies à venir, notamment face aux enjeux climatiques, urbains et sociaux. Ils montrent qu'il n'existe pas de recettes miracles mais bien une prise en compte des spécificités de chaque lieu, culture et situation, dans une logique d'adaptation et d'innovation continue. Ils font chacun avancer la réflexion vers un monde à venir, plus résilient, plus attentif aux ressources et plus ancré dans ses territoires.

Équipe pédagogique
Jane COULON, architecte, maîtresse de conférences
Antoine PERRAU, architecte, docteur, maître de conférences
Nicolas PEYREBONNE, architecte, maître de conférences

ANNÉE 2024 - 2025

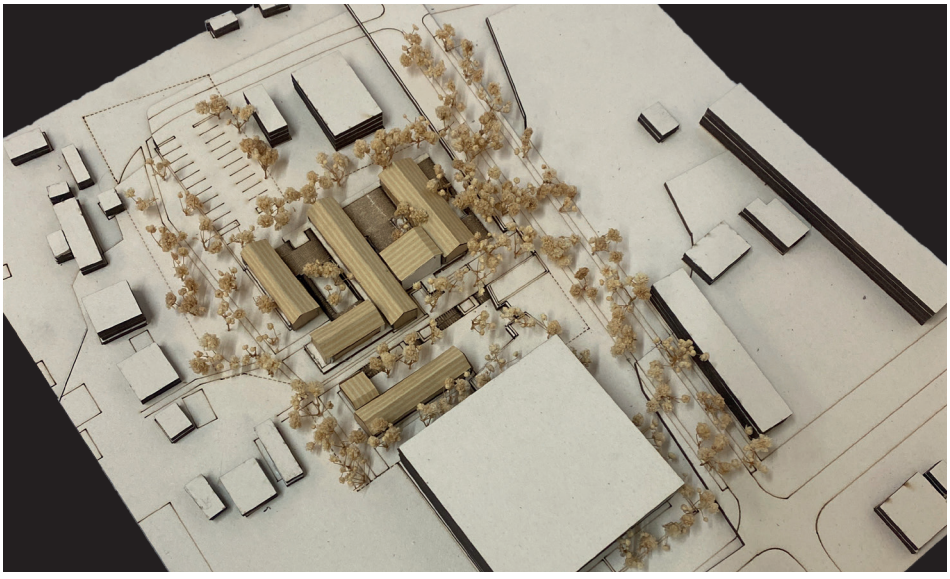
Murtaza AKBARALY

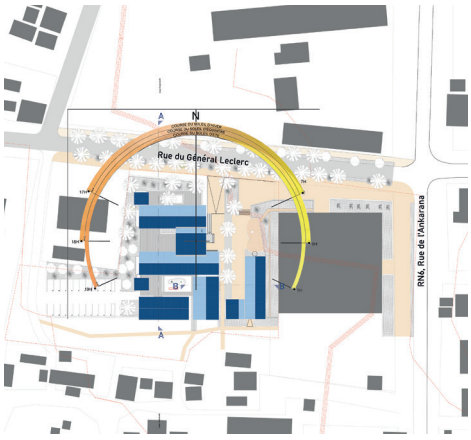
MÉDIATHÈQUE VOAMBOLANA

Sous la direction d'Antoine Perrau

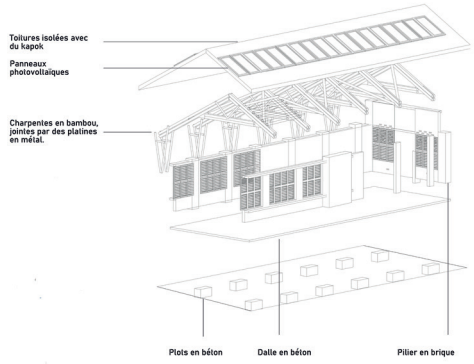
Le projet « Médiathèque Voambolana » s'implante à Diégo-Suarez, au nord de Madagascar, sur un site aujourd'hui utilisé comme lieu de passage et de jeux. Il s'appuie sur les qualités sensibles du lieu – venelles, topographie, usages – pour proposer un équipement public hybride : médiathèque, atelier.
Voambolana, de voa (action de) et *ambolyna* (semer), évoque la semence des mots, du savoir et désigne le lexique d'une langue.

Le projet valorise les savoir-faire locaux, notamment la construction en terre et une implantation bioclimatique adaptée en fonction des vents d'alizé et de mousson. Le programme comprend sept pôles : accueil numérique, espaces enfants/adultes, salles communautaires, administration, pôle construction, atelier. Inspiré de formes locales, le projet se ponctue de vides pensés comme espaces de respiration, de circulation et de rencontre.





PLAN MASSE



PRINCIPE CONSTRUCTIF



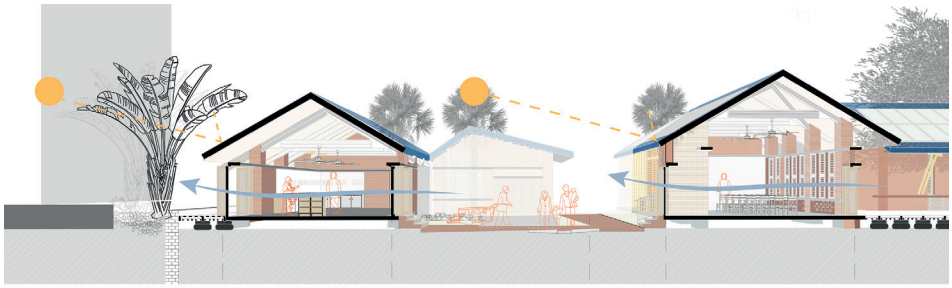
PLAN REZ-DE-CHAUSSÉE



VUE DE LA COUR



VUE DU PATIO



COUPE PERSPECTIVE BB

Anaïs BAHIER

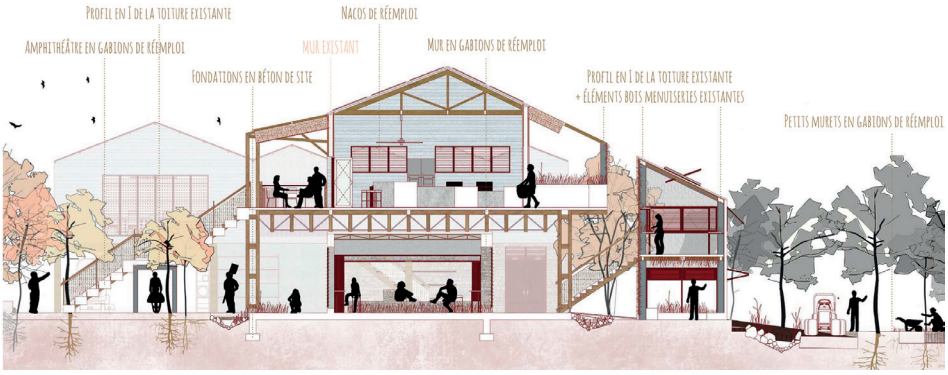
TERRE LA. UN PÔLE D'INSERTION DÉDIÉ AUX PERSONNES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ

Sous la direction de Nicolas Peyrebonne

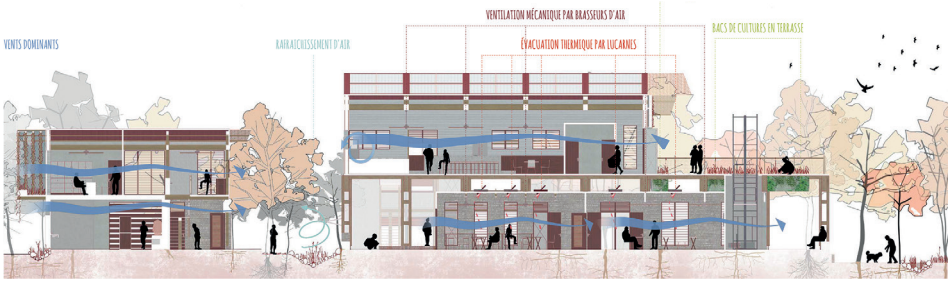
Dans un contexte sociétal qui insécurise et fragilise de plus en plus de personnes, ce projet de fin d'études aborde la thématique de l'inclusion sociale. Situé à Pierrefonds et destiné aux personnes en situation de précarité, le projet s'appuie sur un réseau d'aide existant à proximité, tout en profitant des terres agricoles jusqu'alors préservées dans le quartier. Il s'agit d'une réhabilitation d'architecture dite ordinaire, dont l'objectif est de proposer un accueil alternatif autour d'un jardin.

« Terre la », en référence à son identité créole, vise à proposer « ici » (sur cette terre-ci) un outil d'insertion professionnelle et sociale autour de l'agriculture vivrière. Au-delà de traiter des enjeux liés à la sécurité et à l'autonomie alimentaire, ce pôle d'insertion est, à la fois, une petite unité de production, un espace de formation et de transformations, mais aussi un lieu de partages et de transmissions. Il pourra ainsi s'ouvrir sur l'environnement immédiat, puis à un public plus large. Il permettra aux personnes en situation de précarité un changement de perspective, passant du rôle d'accueilli à celui d'accueillant.

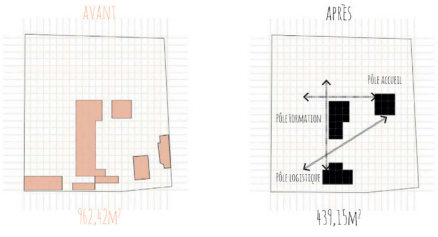




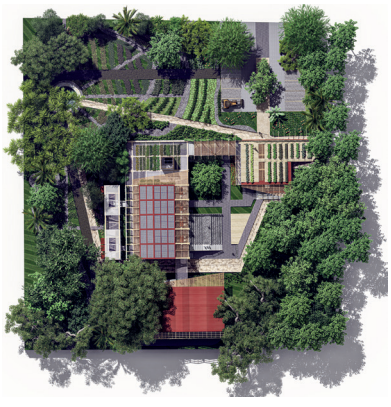
COUPE AA - Valoriser le profil de la longère existante et favoriser le réemploi des matériaux sur site



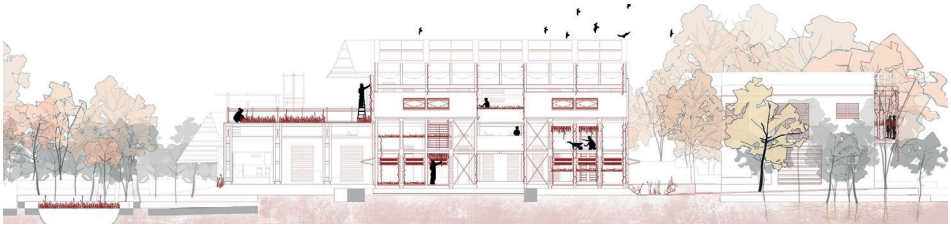
COUPE BB - Améliorer le confort thermique au rez-de-chaussée



RÉHABILITER LE SOL



VUE AÉRIENNE DU PROJET



FAÇADE VIVRIÈRE

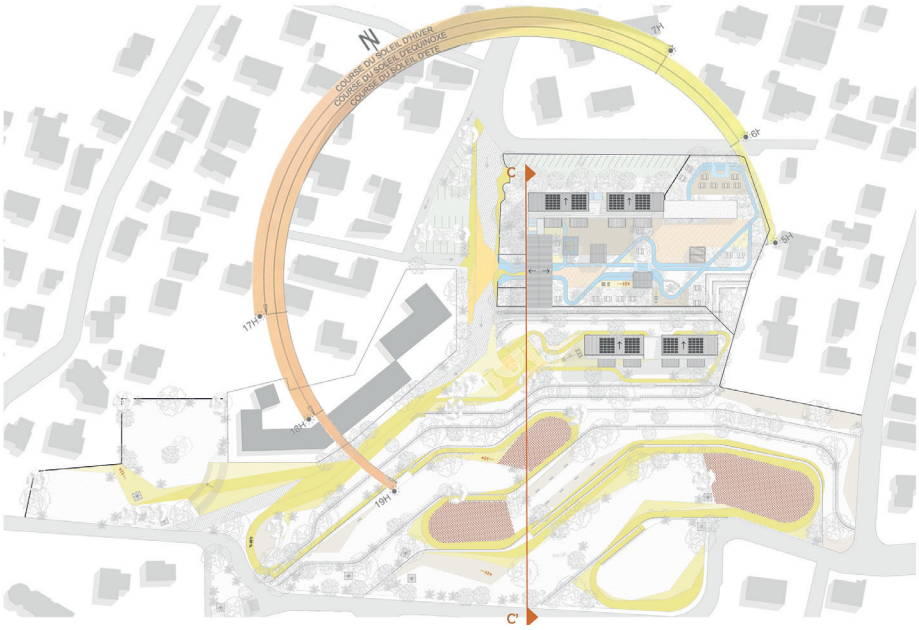
Manon CASSOLY

KOZMAN KOULÈR. RÉINVENTER L'ÉCOLE POUR FAIRE DIALOGUER LA VILLE, LES ÂGES ET LES COULEURS

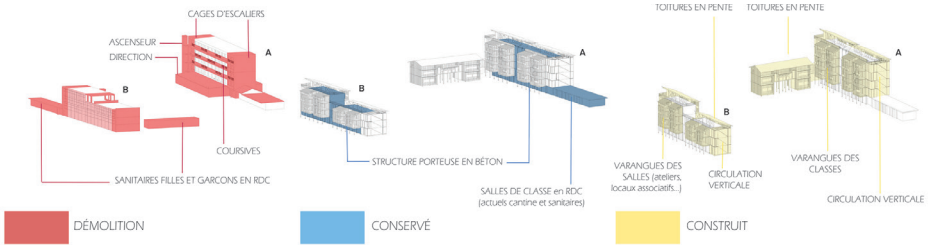
Sous la direction d'Antoine Perrau

Quand une école se dépeuple progressivement, doit-on la laisser disparaître ou lui donner une seconde vie ? Le projet « Kozman Koulèr » imagine la transformation de l'école Louis Clerc Fontaine, située au Tampon, en un espace commun, dynamique et évolutif. Alors que les effectifs scolaires sont en baisse, le projet prévoit la reconversion progressive de l'établissement en ateliers partagés, jardins éducatifs et fleuris, salles d'activités pour tous âges, ou encore espace d'échange et de transmission. L'école se transforme en une base de relations sociales, de créativité et d'apprentissage. Dans le même esprit, la place voisine de la SIDR 400 est repensée pour accueillir des espaces verts, des manifestations, des aires de jeux et des rencontres, tout en répondant aux besoins festifs du quartier. Le projet s'inscrit dans une démarche bioclimatique, où la couleur devient langage, repère et vecteur de lien. Il propose ainsi une vision sensible et durable de la reconversion scolaire, où l'existant devient ressource, et l'architecture, un support dynamique pour envisager la ville autrement.

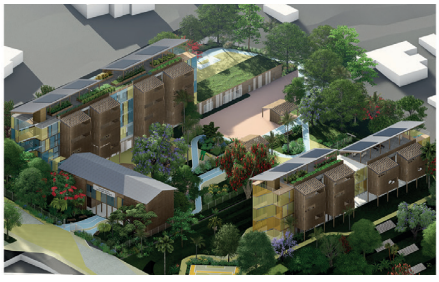




PLAN MASSE



ANALYSE STRUCTURELLE



VUE D'ENSEMBLE



VUE - L'ÉCOLE DEPUIS LA COUR



FAÇADE SUD-OUEST

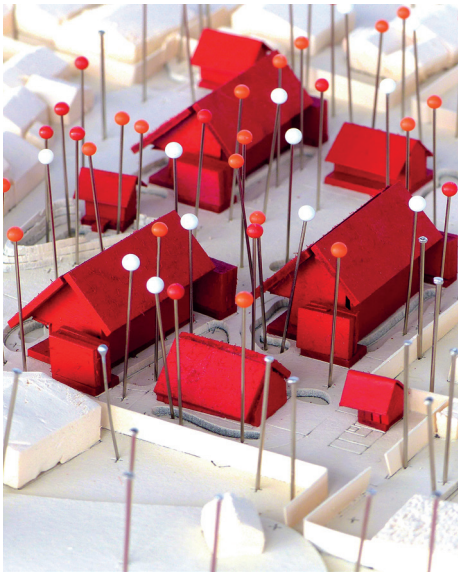
Maroussia CHARTAN

MANASITRANA MATIAKOHO. GUÉRIR MATIAKOHO

Sous la direction de Jane Coulon

Île-continent aux nombreuses ressources naturelles, Madagascar est l'un des principaux terrains de la bioprospection pharmaceutique. Des plantes endémiques comme Catharanthus roseus sont exportées pour produire des médicaments anticancéreux. Toutefois, une grande partie de la population malgache n'a pas accès aux services essentiels de santé.
La pauvreté et le manque d'infrastructures conduisent quotidiennement à des situations dramatiques. Ambilobe, une ville de la côte nord-ouest, est l'un de ces lieux où les centres de santé sont insuffisants pour le nombre d'habitants.

Ce projet de fin d'études propose un lieu de soins de proximité pour les habitants de Matiakoho, un quartier en pleine expansion. Il projette de réinventer les pratiques de soin en associant médecine moderne et savoirs traditionnels. Il s'inscrit dans une démarche bioclimatique, valorisant les matériaux et savoir-faire locaux. Il imagine la transformation d'un terrain stérile en un jardin riche en biodiversité. Le projet « Manasitrana Matiakoho », c'est une place ouverte à son contexte où les habitants se rencontrent, se soignent et pratiquent le *fihavanana* (solidarité sociale), car guérir les individus, c'est aussi prendre soin de la communauté.



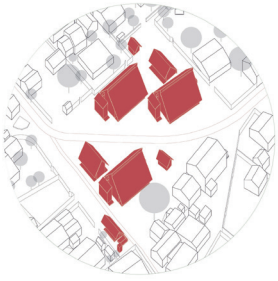




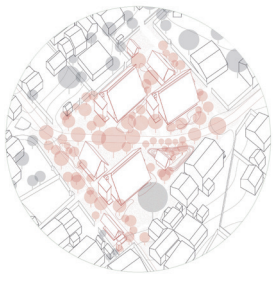
PLAN DU REZ-DE-CHAUSÉE



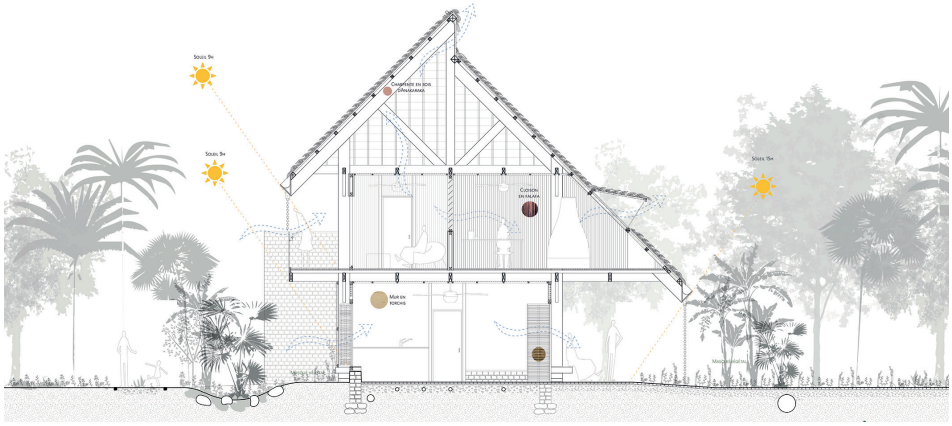
CIRCULATION PRINCIPALE



BÂTIMENTS CONSTRUITS



COUVERTURE ARBORÉE



COUPE TRANSVERSALE DU BÂTIMENT C

Fanny DE LA HOGUE

LE RENOUÉ. L'EMPREINTE D'UN RÊVE ARRÊTÉ. FAIRE PROJET À PARTIR DE L'INACHEVÉ

Sous la direction de Jane Coulon

Dans le lieu-dit de Dos d'Âne, un projet de pôle sportif et de loisirs partiellement construit a été laissé à l'abandon. Figé dans le temps, oublié des habitants, il reste pourtant très présent dans le paysage par sa structure imposante. Ce projet de fin d'études cherche à redonner vie à ce site en lui offrant une nouvelle identité et un usage adapté aux besoins du territoire.

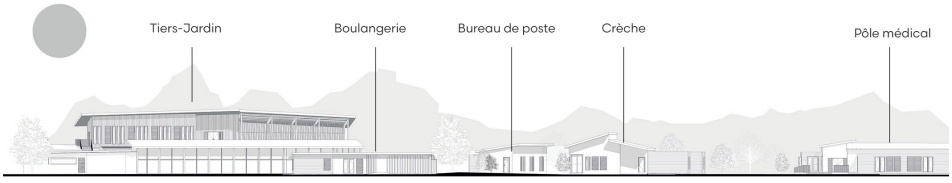
Plutôt que de tout démolir, le projet choisit de composer avec l'existant. Il cherche à révéler le potentiel de ces structures oubliées, à leur redonner du sens sans effacer leur histoire. L'enjeu est de transformer ce lieu figé en un espace vivant, capable de renouer avec le quotidien des habitants. Le projet s'attache à recréer des circulations, à ouvrir des perspectives, à relier les bâtiments entre eux pour redonner une cohérence d'ensemble. Il s'agit de faire renaître un lieu abandonné en lui redonnant une place active dans le territoire.

Ce travail explore la capacité de l'architecture à restaurer l'inachevé, à connecter les habitants à leur territoire et à faire ressurgir un lieu de vie là où ne régnait plus que le silence.





PLAN MASSE



COUPE TRANSVERSALE



VUE GLOBALE

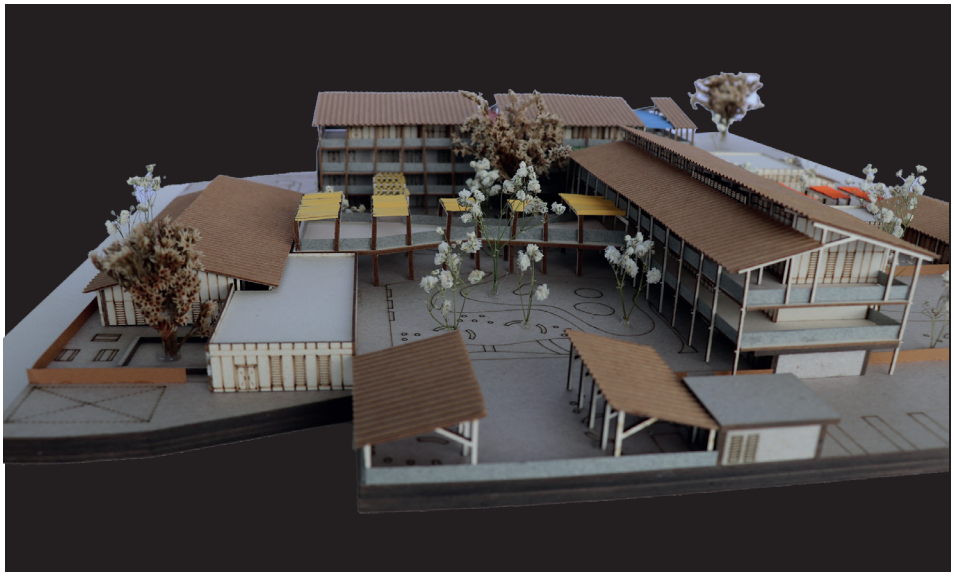
Julie DUMON

SOMIN LÉKOL, « LE CHEMIN DE L'ÉCOLE ».

Sous la direction de Jane Coulon

RÉHABILITATION D'UNE ÉCOLE MATERNELLE ET D'UNE ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE À TERRE-SAINTE, ENTRE HÉRITAGE ET AVENIR

Ce projet de fin d'études porte une réflexion sur la réhabilitation des écoles des années 1970 à La Réunion, souvent peu adaptées au climat tropical et aux enjeux qui y sont liés. Plutôt que de démolir et de reconstruire, ce projet explore la valorisation du bâti existant pour répondre aux défis environnementaux, pédagogiques et urbains en s'appuyant sur les usages existants. L'objectif est d'ouvrir l'école sur son quartier en créant des espaces publics partagés et qualitatifs dans un environnement résidentiel dépourvu de telles structures.
Dans l'ambition de faire de ces deux écoles un lieu dynamique dans le quartier, ce projet parle également d'interaction, de partage et d'échange entre les résidents, les enfants, les parents, les passants... Il s'attache également à penser la vie des élèves en créant des environnements favorables à la concentration, à l'éveil de la curiosité, au développement personnel et de ses compétences. En définitive, ce projet émane du désir de créer une école où le temps n'est pas subi, mais devient un élément structurant et poétique du lieu.



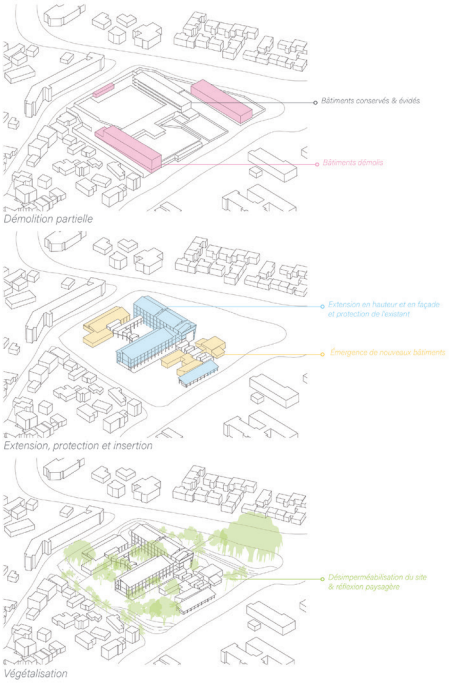
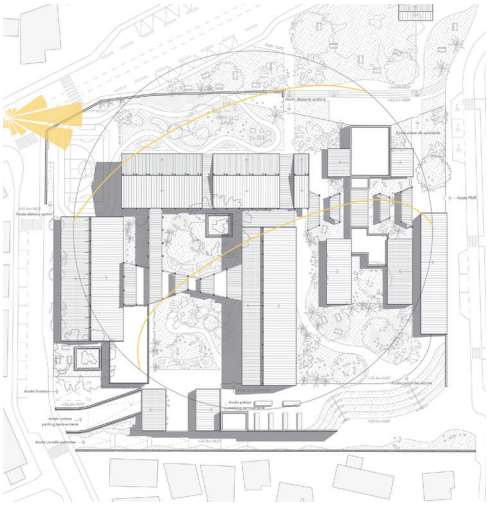
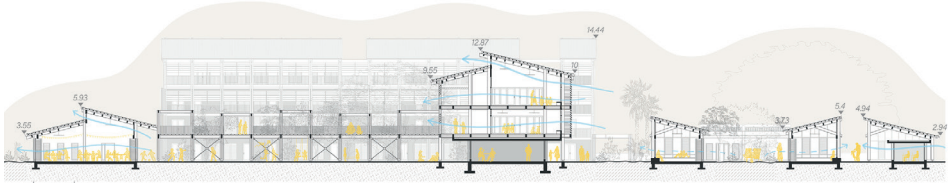


SCHÉMA D'INTERVENTION SUR L'EXISTANT



PLAN MASSE



COUPE LONGITUDINALE



VUE - COUR INTÉRIEURE

Vincent GONTHIER

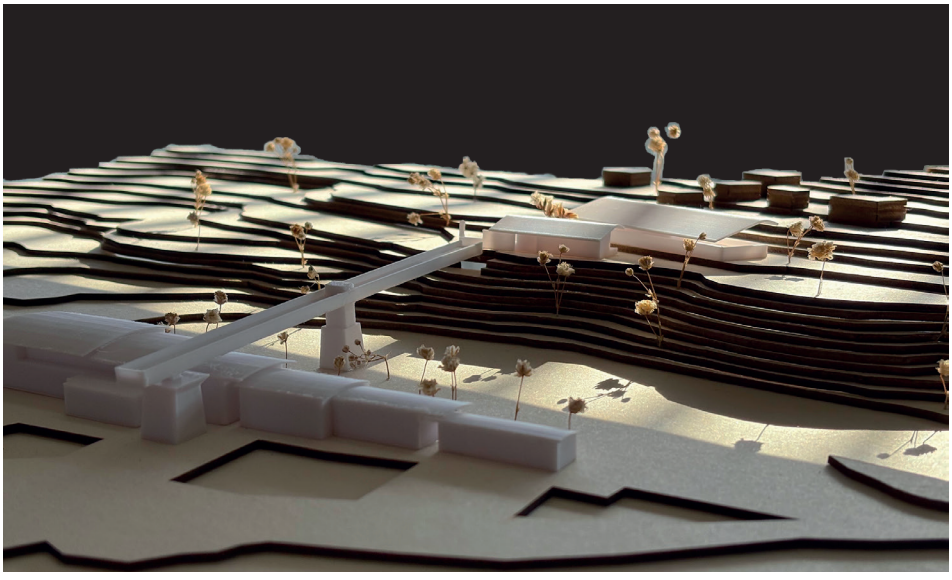
GAÏA, KÉLONIA

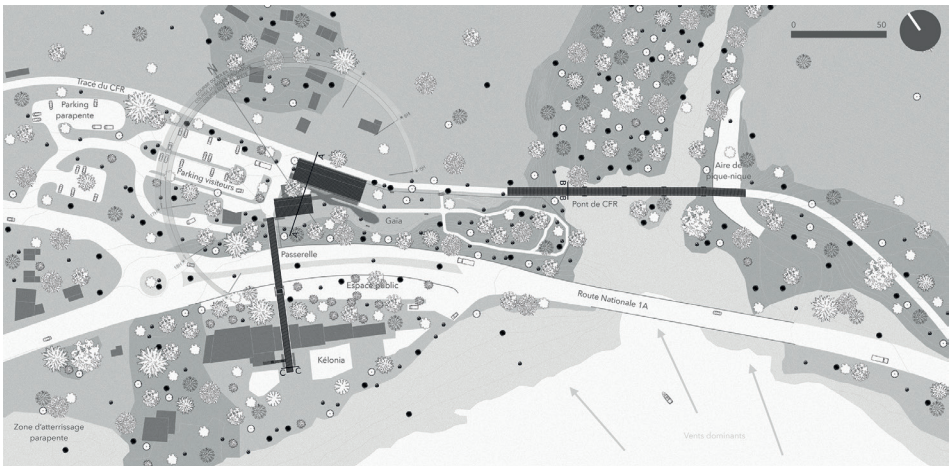
Sous la direction de Nicolas Peyrebonne

Territoire insulaire volcanique, l'île de La Réunion abrite un patrimoine à la fois riche et vivant, témoin de son passé géologique et du développement de sa population. Face à ce patrimoine en constante évolution, il se doit de répondre à des enjeux de conservation de ses paysages et de son héritage culturel.

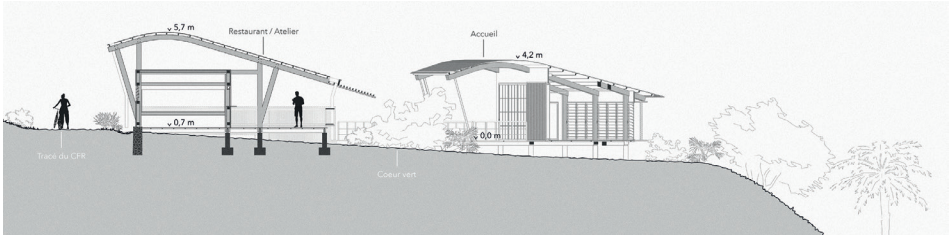
Situé aux abords de la Ravine des Colimaçons, le projet répond à une demande d'extension de Kélonia, centre d'observation des tortues marines. Se voulant très paysager, ce projet propose un nouvel accueil au centre. Il est accompagné d'un espace de restauration/ d'atelier et d'une passerelle piétonne reliant l'extension au centre actuel. L'ancien pont ferroviaire à proximité, ouvrage d'art en maçonnerie remarquable, bénéficie d'une requalification et devient partie intégrante du projet paysager.

Entre préservation de l'environnement et revalorisation du patrimoine, le projet « Gaïa » questionne sur la juste insertion d'une intervention architecturale dans ce paysage de l'Ouest de l'île. C'est en répondant aux enjeux contemporains que ce projet adapte ses spécificités architecturales, paysagères, patrimoniales, identitaires...





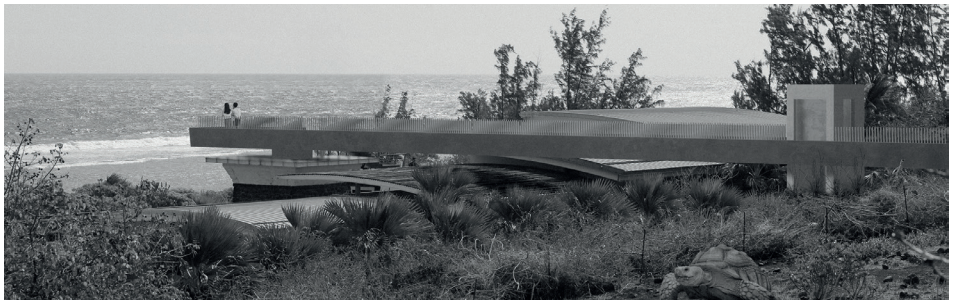
PLAN MASSE



COUPE AA



VUE - L'ENTRÉE



VUE - LA PASSERELLE

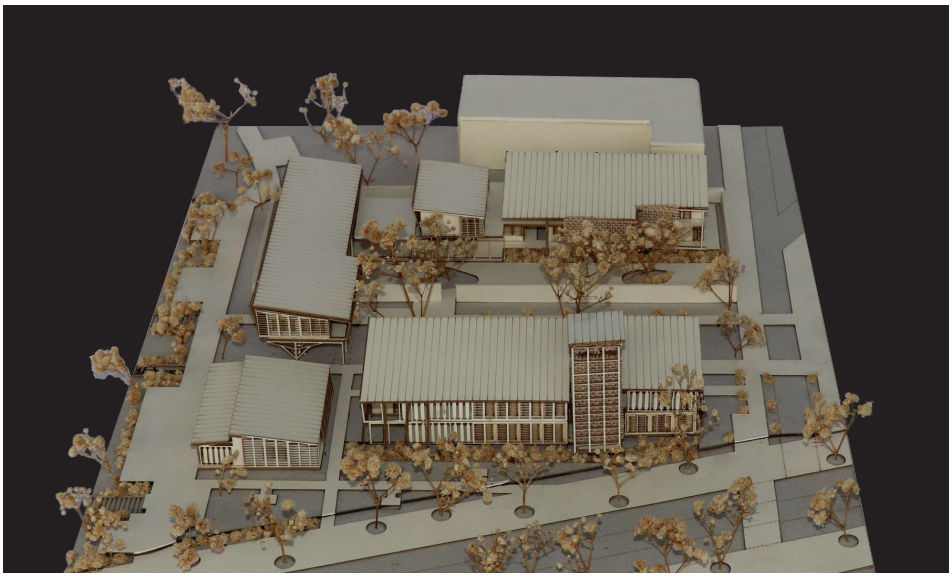
Mélanie HOARAU

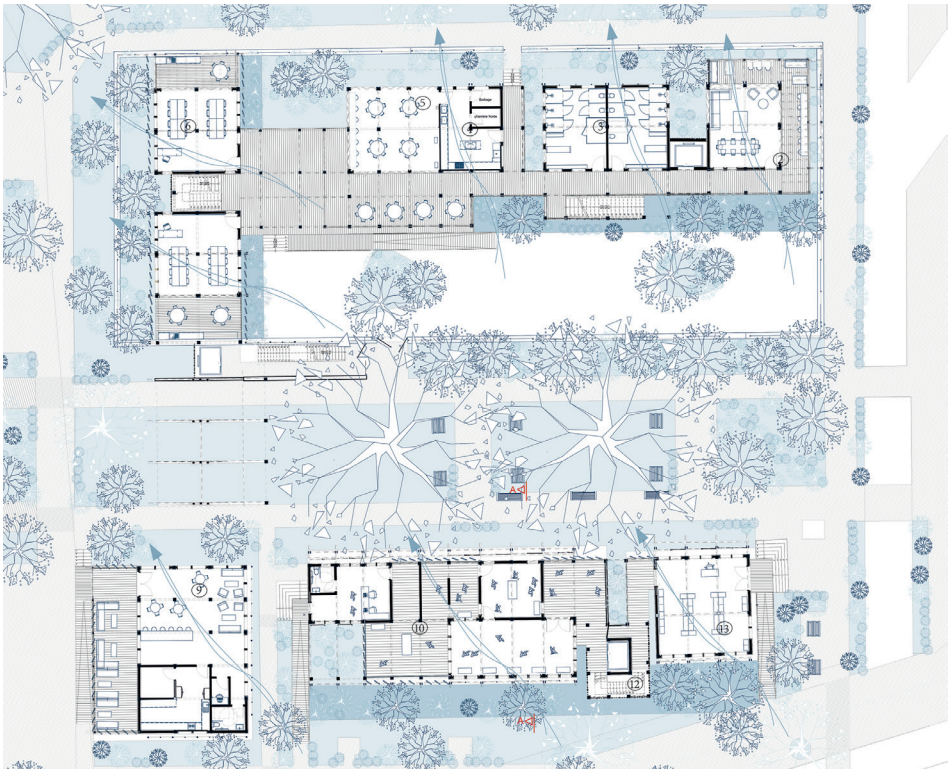
LA MER SOUS LES ARBRES. REQUALIFICATION DU TERRAIN ALBANY

Sous la direction de Nicolas Peyrebonne

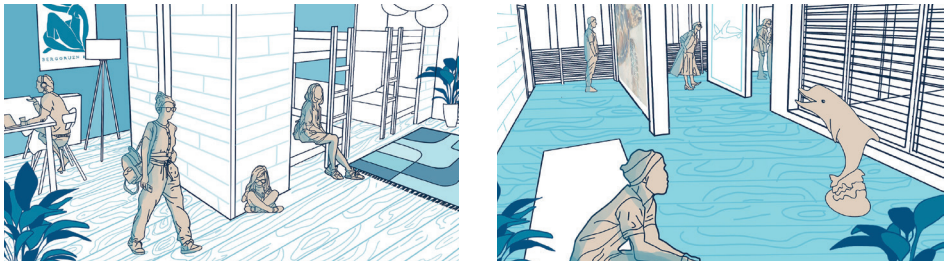
Situé à Saint-Pierre, en bordure de mer, le terrain Albany est aujourd'hui un espace oublié, réduit à une simple fonction de parking. Pourtant, cet espace urbain inexploité recèle un potentiel immense dans une ville où le foncier se raréfie et où la pression urbaine s'intensifie.

Ce projet de fin d'études propose de transformer ce lieu délaissé en un espace d'ancrage, urbain, paysager et architectural, en lien direct avec le patrimoine maritime de La Réunion. Grâce à la création d'un centre de valorisation du patrimoine maritime et d'une classe de mer, l'ambition est de sensibiliser, transmettre et reconnecter les usagers à un écosystème unique mais menacé. À travers une architecture bioclimatique, des circulations douces et une forte présence végétale, cette intervention propose une alternative à la minéralisation des bords de mer. Ce travail interroge nos pratiques d'aménagement en milieu tropical littoral et soutient que l'architecture a la capacité et l'obligation de participer activement à la protection du vivant, à l'exploitation des ressources locales et à la construction d'un avenir plus durable et plus sensible à l'Océan.

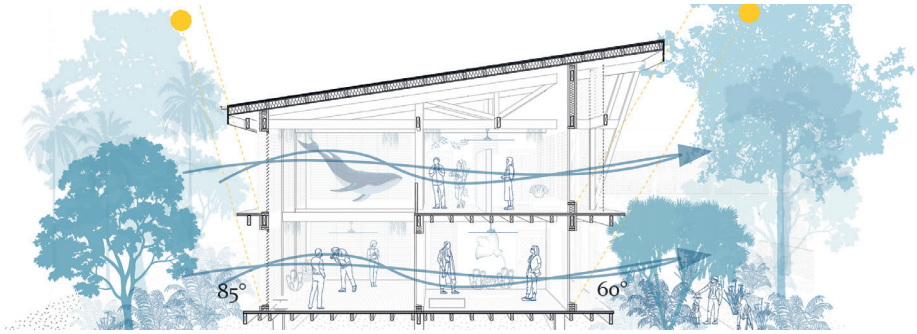




PLAN REZ-DE-CHAUSÉE



PERSPECTIVE D'AMBIANCE



COUPE PERSPECTIVE

Cassy HOAREAU

LA CASE RETROUVÉE « NOU LÉ EN LER, NOU LÉ ANSANM »

Sous la direction d'Antoine Perrau

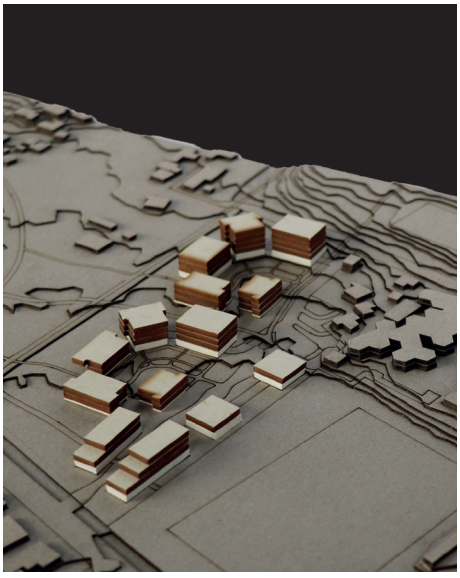
À La Réunion, la « case à ter » reste un idéal profondément ancré : une maison au sol, avec jardin, où l'on vit dedans-dehors, en lien avec la nature, le climat et la famille. Plus qu'un simple logement, c'est un mode de vie, une mémoire ancrée. Mais aujourd'hui, face à la croissance démographique, à l'étalement urbain et aux risques climatiques, ce modèle montre ses limites. Il devient nécessaire de densifier, de construire autrement.

La « case en ler », forme émergente du logement collectif, tente de répondre à cette urgence. Pourtant, elle peine à convaincre. Jugée trop haute, trop dense, trop déconnectée du sol, elle semble effacer les repères d'un mode d'habiter profondément réunionnais.

Ce projet de fin d'études s'inscrit dans cette transition. Il cherche à réconcilier l'attachement à la case avec les enjeux de densification. Il propose un habitat collectif en hauteur qui préserve les qualités essentielles de la case : le lien au sol, l'appropriation, la vie partagée, la notion d'extérieurs...

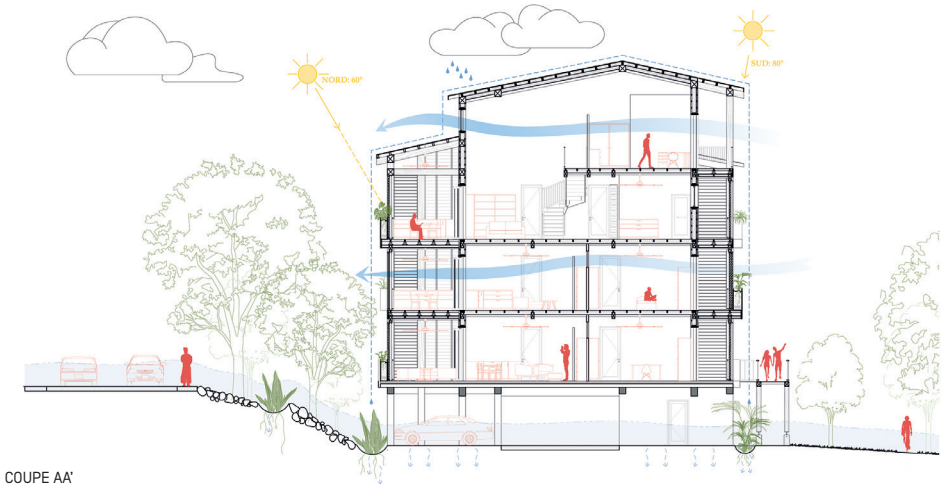
Une « case en ler » qui n'oublie jamais d'où elle vient.







PLAN MASSE



COUPE AA'



COUPE BB'

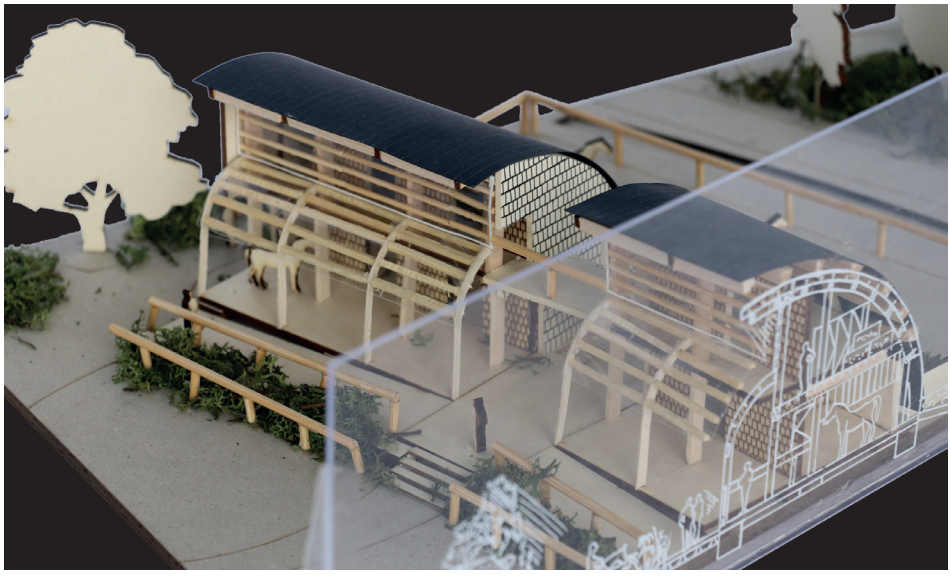
Gaëlle HOAREAU

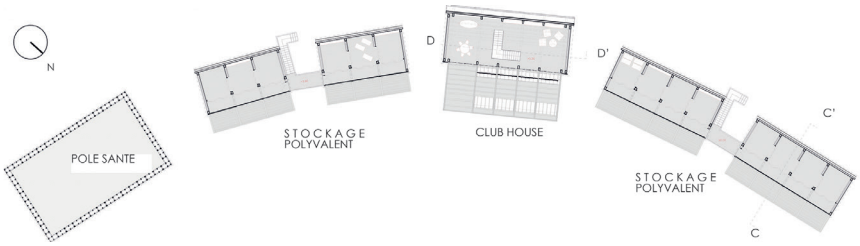
F.E.R. À CHEVAL, FÉDÉRATION ÉQUESTRE RÉUNIONNAISE

Sous la direction de Nicolas Peyrebonne

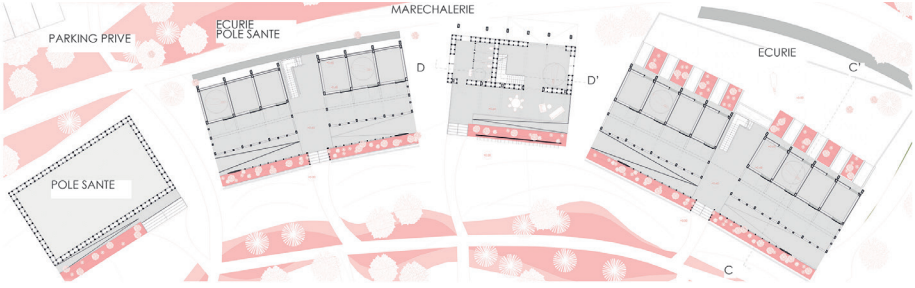
À Bourg-Murat, dans les Hauts de La Réunion, un projet voit le jour : la création d'un parc équestre pour réunir, dynamiser et valoriser la filière équine locale. Ce lieu découle d'une observation évidente : le manque d'espace public fédérateur, capable de rassembler cavaliers, professionnels et passionnés autour du monde équestre. Le projet propose d'intégrer le cheval dans nos espaces et notre vie quotidienne grâce à une approche qui englobe à la fois l'aménagement du bourg et l'architecture paysagère.

Le parc s'articule autour de quatre pôles qui viennent s'allier aux aménagements paysagers équestres : pôles accueil, écuries, santé et sport. Chaque espace est conçu pour favoriser les échanges, le bien-être animal et les relations homme-cheval. Inspiré par l'équilibre et la fluidité du mouvement équestre, le concept architectural épouse les composantes du site. Proposant d'utiliser des matériaux tels que le bois et la paille de bagasse pour la construction, l'ensemble adopte une démarche bioclimatique tenant compte des données locales. Au-delà des bâtiments, c'est toute une vision du territoire rural qui se met en place, où le cheval redevient un acteur de lien social, de mobilité et d'économie.

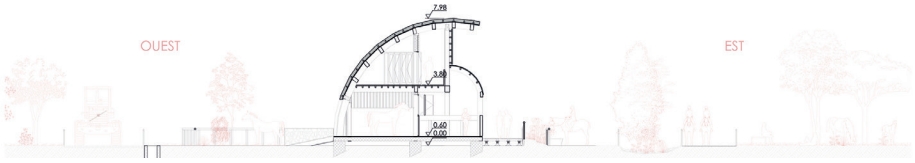




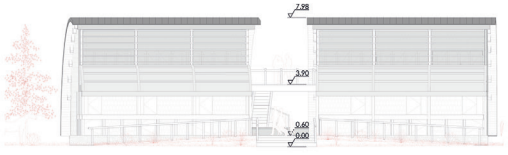
PLAN R+1 - PÔLE ÉCURIE



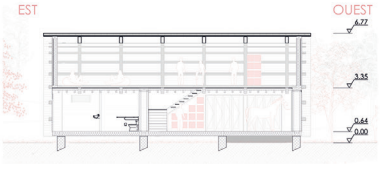
PLAN REZ-DE-CHAUSÉE - PÔLE ÉCURIE



COUPE CC' - ÉCURIE



FAÇADE - ÉCURIE



COUPE DD' LONGITUDINALE - CLUB HOUSSE/MARECHALERIE



Simui HUO WU MAI

EFFET MER

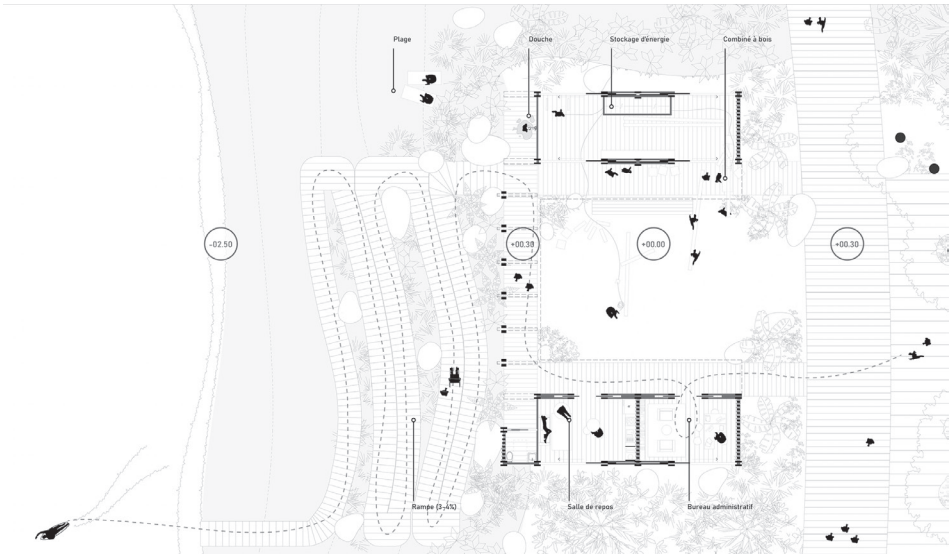
Sous la direction de Jane Coulon

Au cours du mouvement moderne, les aménagements côtiers ont été conçus de sorte à résister aux aléas climatiques. Cependant, ces solutions montrent leurs limites et nécessitent une forme de résilience. C'est le cas de la ville de Saint-Leu dont le front de mer est directement sujet aux intempéries.
Tout l'enjeu d'un nouvel aménagement réside dans l'évolution du site au gré de l'érosion côtière, des cyclones et des submersions marines : comment se matérialise l'acceptation de la transformation d'un lieu très fréquenté sans que cela ne semble être une perte ?

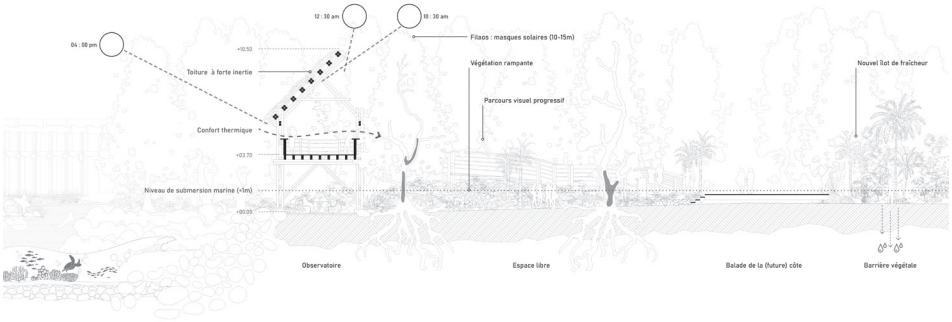
Pour répondre à cette problématique, la transition écologique est abordée à travers la création d'un festival : Amor Fati. Ce dispositif culturel, ancré dans les traditions festives locales, vise à transformer la perception du changement : non plus comme menace, mais comme opportunité.
À travers des pavillons pédagogiques et des démonstrations architecturales bioclimatiques, le projet crée une passerelle entre pédagogie, émotion et action concrète. L'approche artistique et sensible de l'architecture devient alors vectrice d'espoir, de rêve et de mobilisation collective face à un futur incertain.



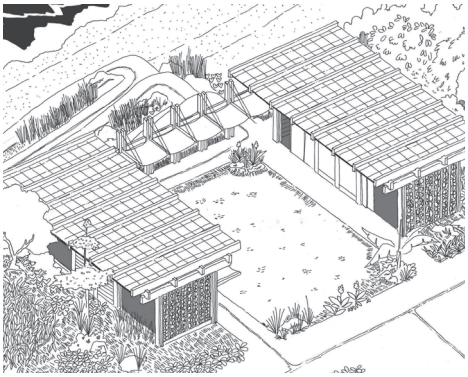




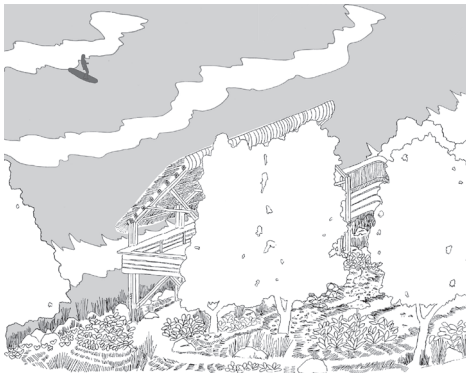
PLAN REZ-DE-CHAUSÉE - PAVILLON DU CENTRE NAUTIQUE



COUPE TRANSVERSALE - PAVILLON D'OBSERVATION



PAVILLON DU CENTRE NAUTIQUE



PAVILLON D'OBSERVATION

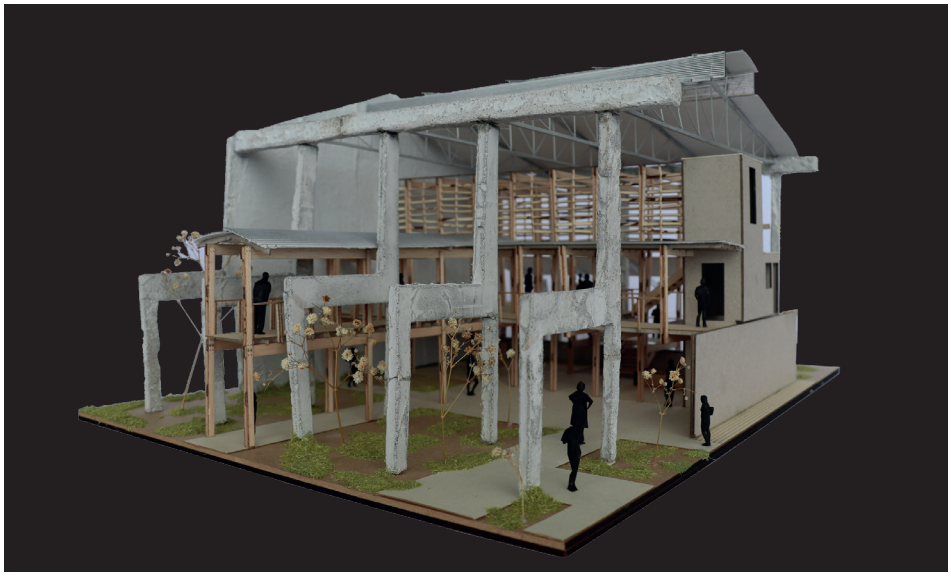
Noah KEMANN

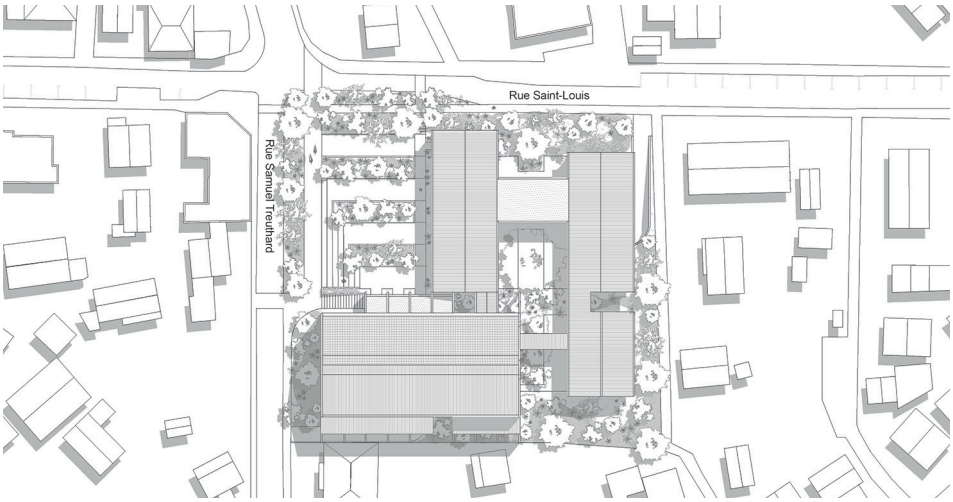
LE PLAZA. MAINTENIR LA CULTURE ET LA VIE EN VILLE AUJOURD'HUI

Sous la direction de Nicolas Peyrebonne

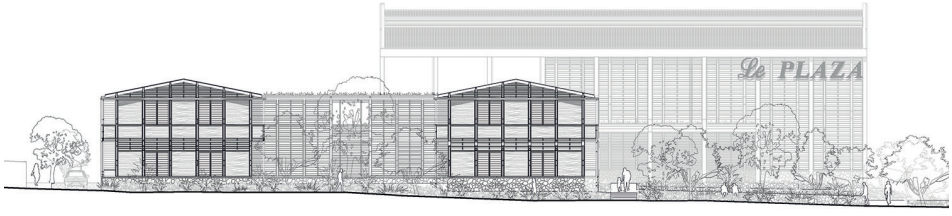
Ce projet trouve ses origines dans l'attachement que je porte à un lieu de mon enfance : le cinéma Plaza, repère singulier du centre-ville de Saint-Louis. Aujourd'hui laissé à l'abandon, cet édifice chargé d'histoire devient le support d'un projet de médiathèque pensé comme un lieu de ressources, d'échanges et de pratiques. La volonté est de s'ouvrir à la ville et de s'ancrer dans le quotidien des habitants de Saint-Louis.

Comment préserver la culture et la vie dans une ville réunionnaise aujourd'hui ? C'est le résultat des réflexions menées dans le cadre de mon mémoire qui s'inscrit dans un contexte global de périurbanisation et de dévitalisation des villes. Sans prétention, le projet explore une autre approche : celle du « faire avec », en proposant des solutions contextualisées, à l'échelle de la ville, du quartier et du site.

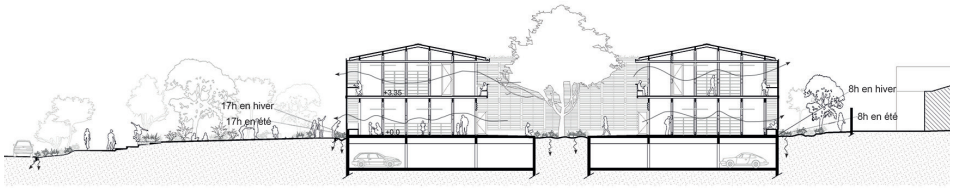




PLAN DE SITUATION



FAÇADE - RUE SAINT-LOUIS



COUPE TRANSVERSALE AA'



Franck LAFILLE

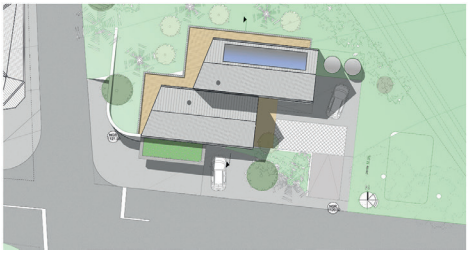
HABITER LA PENTE

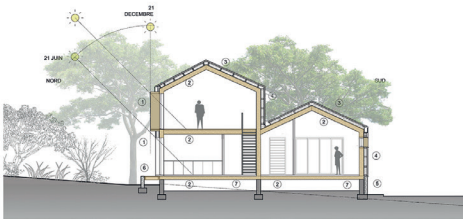
Sous la direction d'Antoine Perrau

L'habitat sur l'île de La Réunion s'étend depuis le niveau de la mer, jusqu'aux hautes altitudes montagneuses. Or ses caractéristiques, en particulier pour l'habitat individuel, sont quasiment identiques quelle que soit l'altitude, ce qui pose des problèmes de confort, d'impact sur la santé, de consommation énergétique et de durabilité des matériaux. La conception bioclimatique en milieu tropical, particulièrement dans les zones en pente, demande une approche spécifique qui tienne compte à la fois des conditions climatiques, environnementales et topographiques des sites, auquel s'ajoutent les notions de frugalité ainsi qu'une réponse aux enjeux urbains de demain.

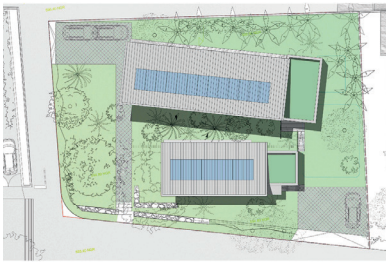
Ce projet de fin d'études a pour objectif de mettre en application les principes de l'habitat bioclimatique en milieu tropical à trois altitudes différentes. Pour répondre à l'ensemble des enjeux énoncés, les sites de projet doivent pouvoir présenter des situations proches, et partager un terreau culturel commun permettant de mettre en comparaison les choix et les démarches architecturales. Ainsi, le projet développera trois propositions d'habitat individuel sur la commune de Saint-Joseph, commune rurale de la côte au vent, à des altitudes de 14 m, 600 m et 1 200 m.

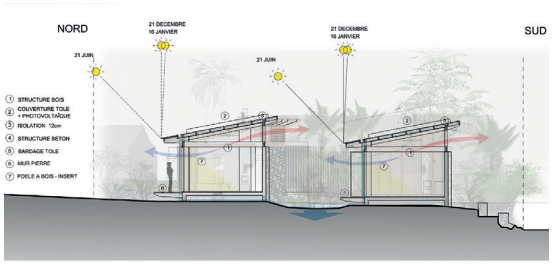




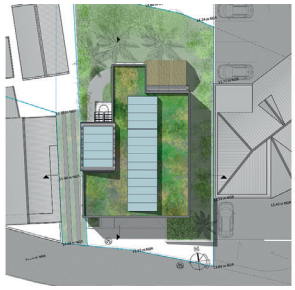


PLAN MASSE ET COUPE - GRAND COUDE 1 200 M





PLAN MASSE ET COUPE - PETIT JEAN 600 M

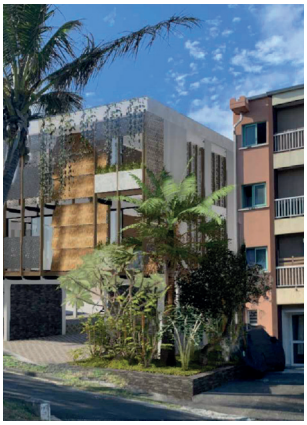




PLAN MASSE ET COUPE - LES QUAIS 14 M







VUE - GRAND COUDE 1 200 M

VUE - PETIT JEAN 600 M

VUE - LES QUAIS 14 M

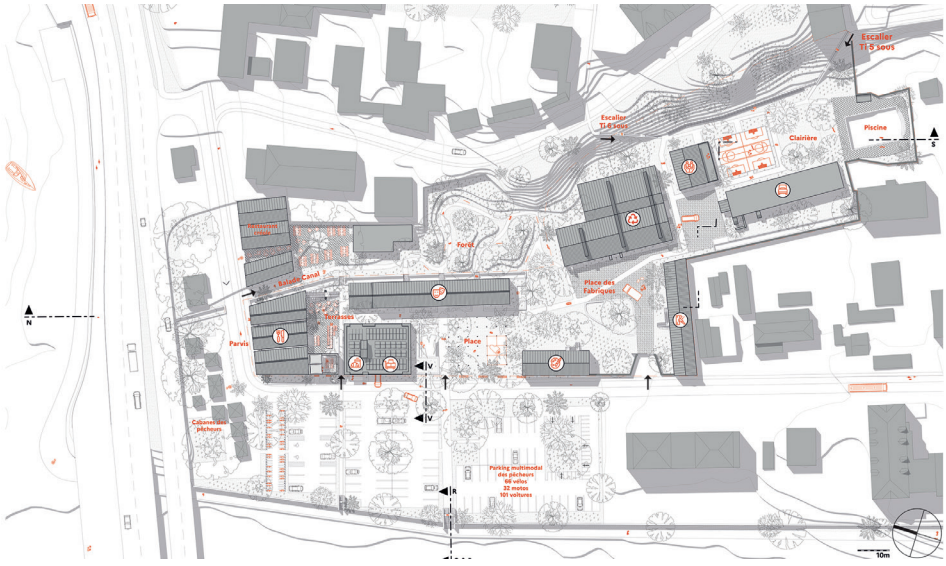
Louis LALLIER

AMBALABA

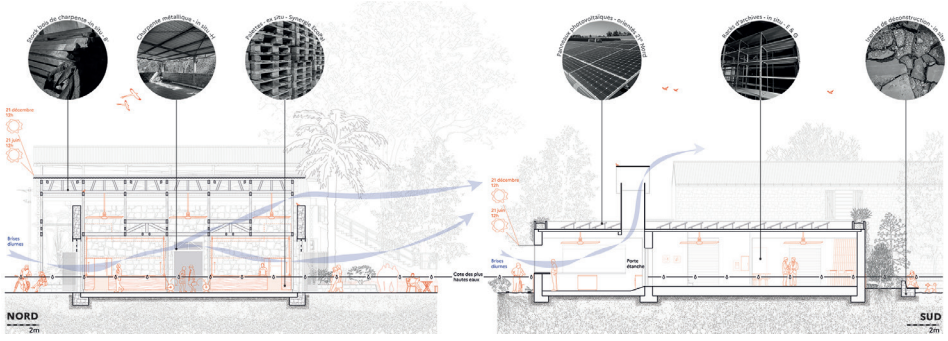
Sous la direction de Nicolas Peyrebonne

« Ambalaba » est un projet visant à transformer en douceur une partie isolée de la ville, le Bas de la Rivière, à Saint-Denis de La Réunion.
Autrefois, centre de production lié aux batelages, au canal et au chemin de fer, ce lieu est aujourd'hui morcelé, vulnérable, en marge des dynamiques urbaines.
Le projet repose sur une écoute attentive : celle des ambiances, des usages effacés, des matières usées, des arbres et des murs anciens. Il s'ancre dans une posture patiente, où l'architecture ne s'impose pas, mais s'harmonise. Cette approche tisse une continuité entre passé et futur, en prenant appui sur les éléments existants, les silences et les contraintes. Il réactive progressivement les potentiels du lieu : restauration, événementiel, production, vie quotidienne, dans un processus évolutif fondé sur le réemploi, l'adaptation climatique et la résilience face aux risques. Un projet qui privilégie la révélation plutôt que l'effacement, tracer une trajectoire plutôt que figer un geste. Une invitation à réhabiter autrement.





PLAN MASSE



COUPE AA - ENTREPÔT RESTAURATION

COUPE BB- ÎLOT LOGISTIQUE



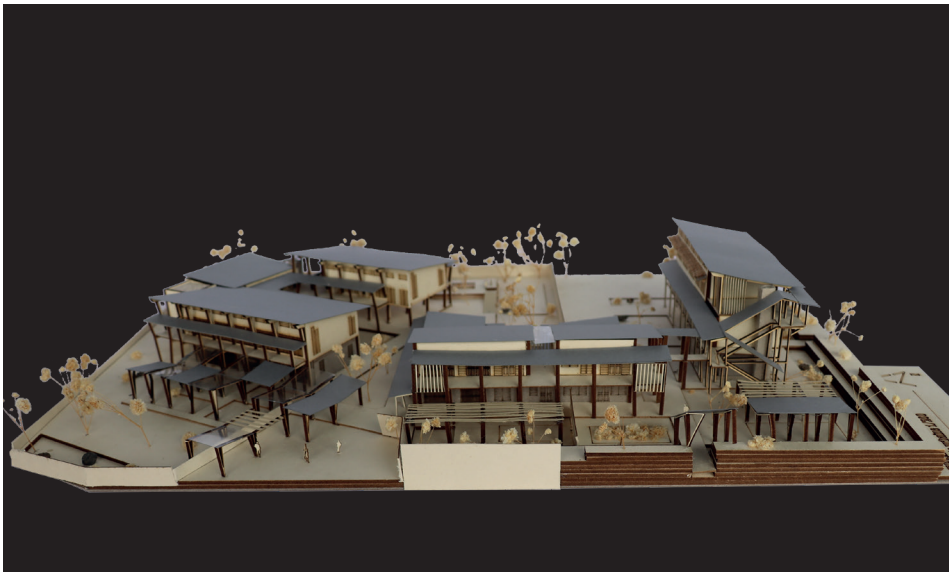
VUE - LA PROUE

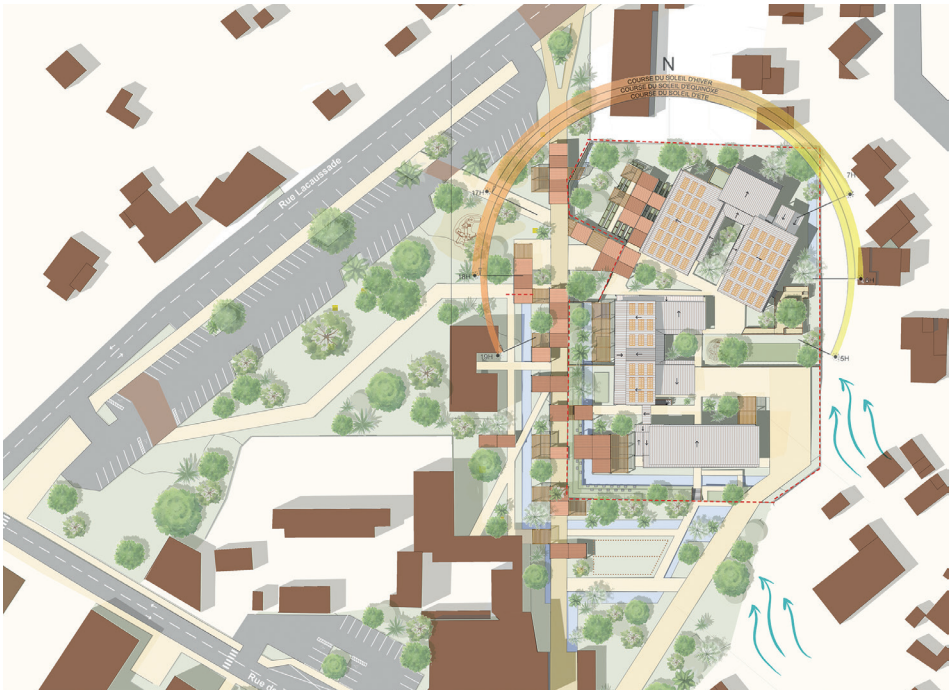
Élodie LEBON

CAPUCINES SOUS LA PLUIE. RÉHABILITATION D'UNE ÉCOLE MATERNELLE ET AJOUT D'UN ÉQUIPEMENT CULTUREL PUBLIC

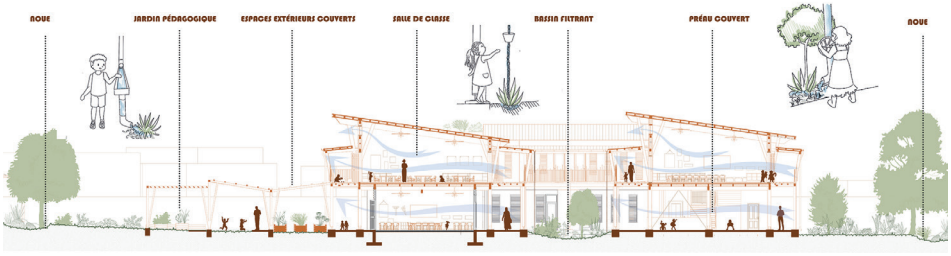
Sous la direction d'Antoine Perrau

« Capucines sous la pluie » est un projet situé à Saint-André, à l'est de La Réunion, qui s'implante sur une parcelle scolaire au cœur d'un îlot anciennement minéralisé et largement dédié à la voiture.
Sur cette même parcelle, le projet mêle réhabilitation d'une école maternelle située dans un centre-ville, et création d'un équipement culturel mettant en valeur la culture et l'artisanat réunionnais, grâce à l'implication d'associations locales. L'objectif est de repenser les usages scolaires, d'ouvrir l'équipement sur l'extérieur et de tenir compte du climat, en particulier la pluie qui est omniprésente dans cette région de l'île. En parallèle, l'ensemble de l'îlot est requalifié pour devenir un espace vert public, piéton et appropriable par les habitants. En travaillant à différentes échelles, le projet questionne la manière dont un équipement public dégradé peut devenir moteur de redynamisation pour un quartier en perte d'attractivité, tout en proposant une architecture adaptée au climat tropical humide.

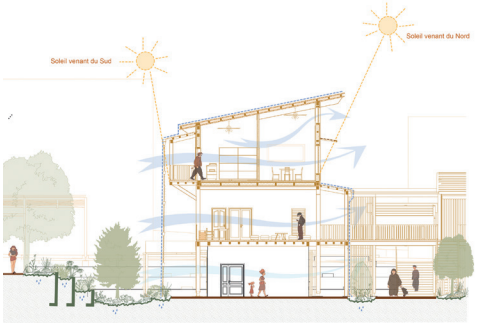




PLAN MASSE



COUPE AA - ÉCOLE MATERNELLE



COUPE CC



VUE -ÉGUIPEMENT CULTUREL

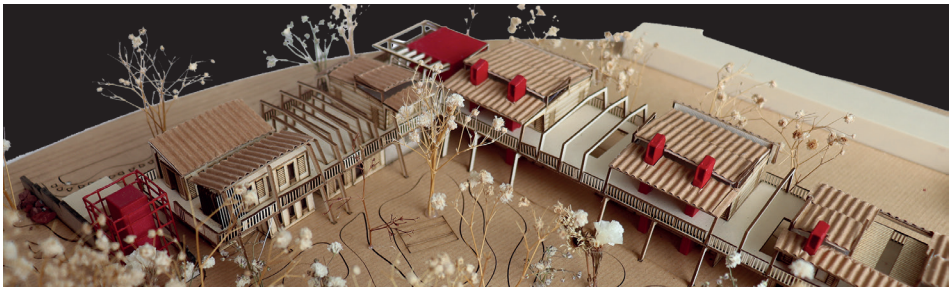
Schaylla MARI HACHIME

ECAR, ÉCOLE DE CINÉMA ET DES ARTS AUDIOVISUELS DE LA RÉUNION

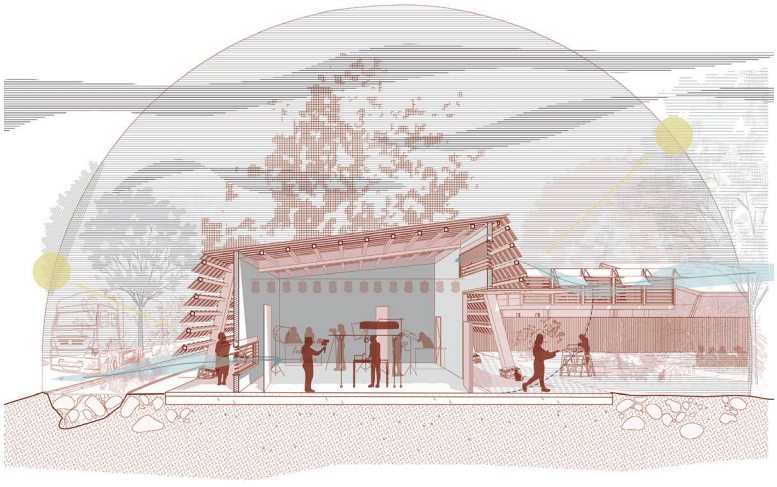
Sous la direction de Jane Coulon

La Réunion, terre d'images, de récits, de création…

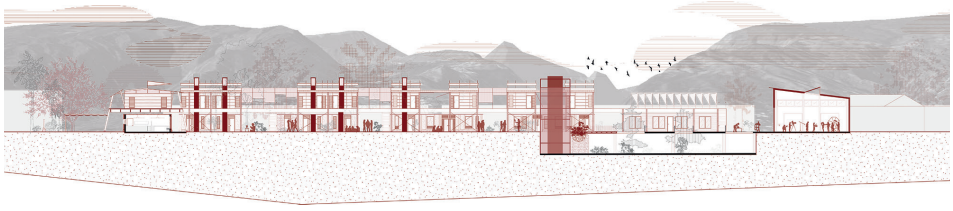
Le projet « ECAR » propose de transformer l'ILOI (Institut de l'Image de l'Océan Indien) en la première école dédiée au cinéma et aux arts audiovisuels de l'île. Située dans la ville du Port, en marge du futur campus ZAC Oasis, ce projet de fin d'études incarne la renaissance d'un site porté depuis des décennies par une effervescence artistique — du Village Titan à l'école des beaux-arts, puis de l'ILOI et à l'avenir… l'ECAR.
Pensé comme un outil pédagogique, culturel et territorial, le projet s'inscrit dans une démarche de réhabilitation à la fois bioclimatique et poétique. Il valorise l'existant tout en adaptant les usages au climat tropical et aux besoins d'une filière en plein essor.
L'architecture s'inspire du cinéma et utilise ses outils narratifs : lumières, perspectives, mouvement, enchaînement, d'espaces… pour donner forme à un lieu de transmission, de mémoire et de création. Ainsi, ce travail interroge la manière dont l'architecture peut accompagner une dynamique culturelle émancipatrice, ancrée dans son territoire et accessible à tous.







COUPE PERSPECTIVE



COUPE AA'



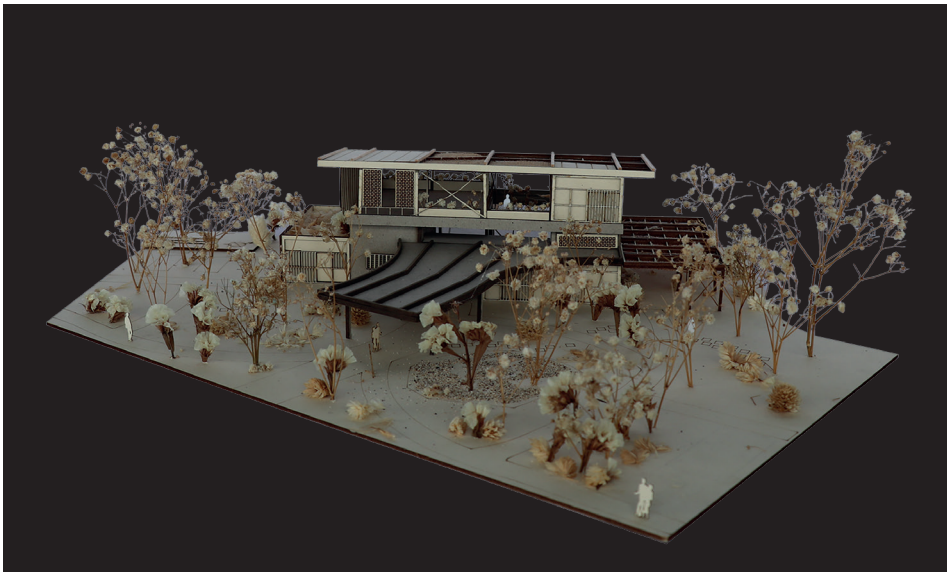
Nuwayra MAVOUNA

ESSENCE CRÉATIVE

Sous la direction de Nicolas Peyrebonne

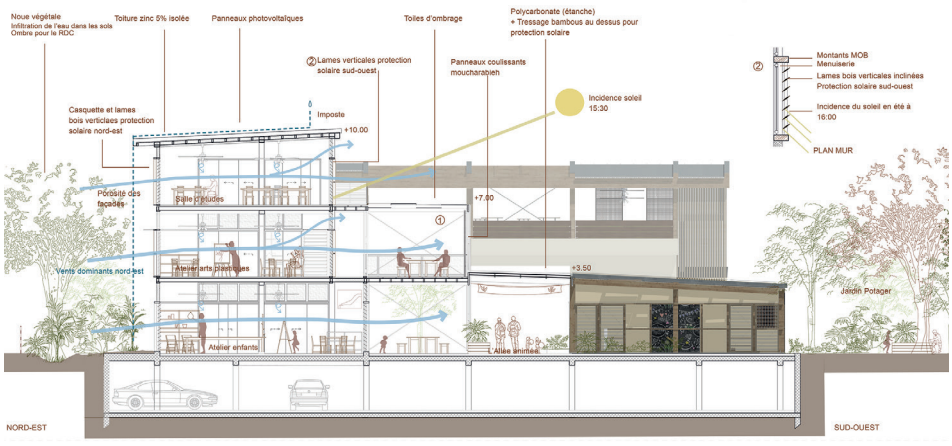
Dans une ville attachée à son histoire portuaire et industrielle des enjeux majeurs apparaissent comme la redynamisation du centre-ville, la valorisation de la culture et de l'art, la transition écologique, la requalification des patrimoines et le développement de l'attractivité touristique. Le Port, autrefois très minéralisée, tend désormais vers une image plus verte, conviviale et créative. Dans ce contexte, le projet propose de transformer un site bitumé, occupé par une ancienne station-service en béton, aujourd'hui abandonnée, en un espace vivant et porteur de sens, au cœur du centre-ville.

« Essence créative » est un centre culturel, artistique et éducatif qui réinterprète la symbolique de la station-service, image d'un passé motorisé, pour lui insuffler un nouveau sens : on n'y vient plus chercher du carburant, mais l'essence même de la créativité, des relations humaines et de la vitalité. Le projet s'appuie sur les caractéristiques architecturales de la station existante, considérées comme fil conducteur, pour concevoir un lieu harmonieux, adapté à son climat et à son environnement. Entre ateliers, expositions, événements et jardins, ce travail remet en question la manière de ramener un lieu brut à l'essentiel.





PLAN MASSE



COUPE



FAÇADE ENTRÉE

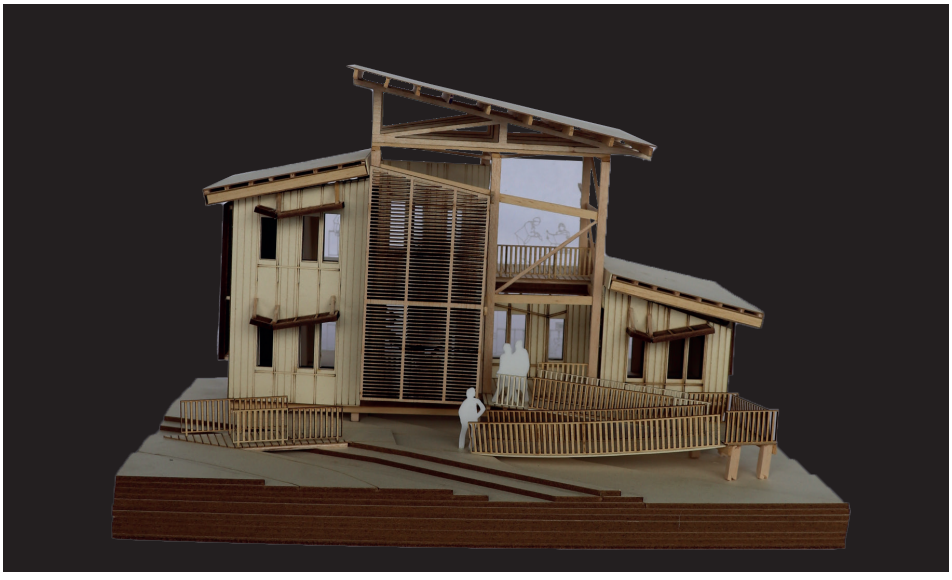
Angélina NOBRE MACAS

KAZ ASTER,
DU LOGEMENT EN PETIT COLLECTIF À LA RIVIÈRE SAINT-LOUIS

Sous la direction de Jane Coulon

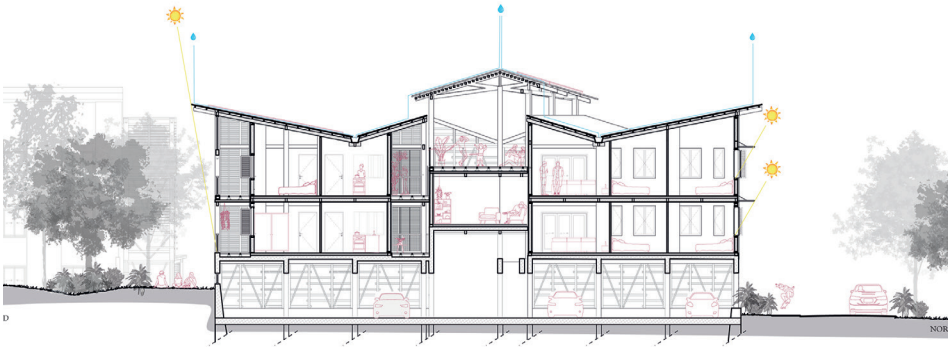
La Rivière Saint-Louis est un village urbain situé dans la commune de Saint-Louis, au sud de l'île de La Réunion. Aujourd'hui, ce territoire fait face à un phénomène important de mitage agricole et naturel. La maison individuelle envahit ces espaces, entraînant un étalement urbain important. Dans le village, la maison individuelle est dominante. On peut parfois observer une toute petite case sur un terrain excessivement vaste.

Le concept du projet « Kaz Aster » consiste à envisager l'investissement dans l'un de ces terrains, afin de développer un projet d'habitat collectif adapté à la dimension du village urbain tout en préservant son caractère. Avec ses espaces communs, ses typologies innovantes et son équipement ouvert sur quartier, il explore la question du logement en petit collectif ancré dans un territoire insulaire et tropical tout en prenant en compte les modes de vie de la population locale.

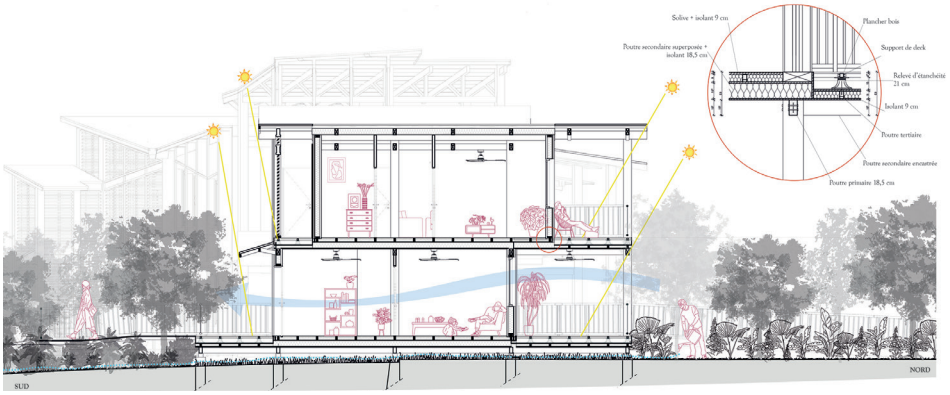




PLAN MASSE



COUPE AA - LE PALLIER HABITÉ



COUPE BB - SÉQUENCE D'ENTRÉE DANS LE LOGEMENT

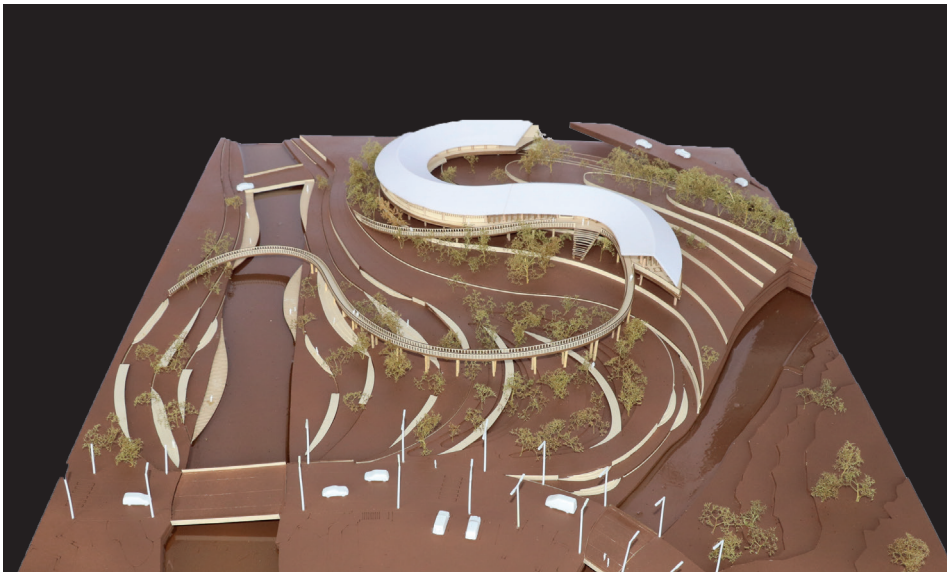
Sacha ORFILA

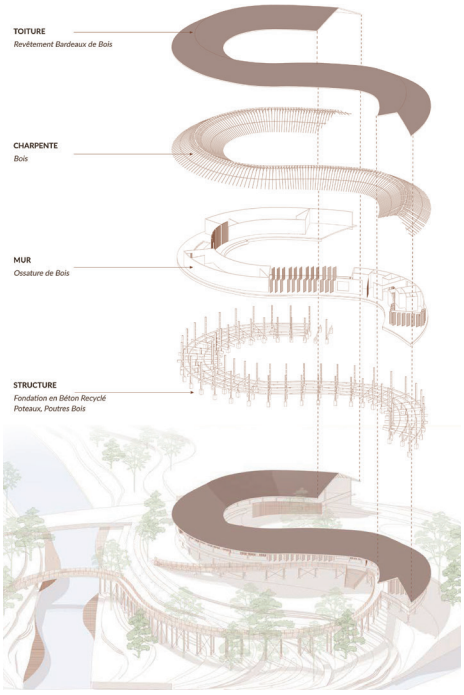
ENTRE TERRE ET MER

Sous la direction d'Antoine Perrau

Le cyclone Garance a bouleversé les paysages familiers de Saint-Gilles-les-Bains. Il a rappelé la puissance de l'eau et la vulnérabilité de nos constructions. Ce projet est né suite à cet impact, mais surtout d'une aspiration : réapprendre à composer avec la nature, plutôt que de la contrarier. Implanté en zone inondable, sur le site de la discothèque des Roches Noires, ce lieu se transforme en un espace de transmission et de sensibilisation. Un centre d'interprétation de la biodiversité marine et terrestre de La Réunion, pensé comme une connexion entre les êtres humains et leur milieu naturel.

Ici, le paysage guide l'architecture. Les berges se transforment, la ravine reprend sa place, et un bâtiment discret, presque flottant, accompagne les courbes du terrain. On y chemine lentement. On observe, on écoute, on respecte, on apprend. Ce projet n'est pas une solution miracle. C'est une tentative honnête, un pas de côté, pour imaginer une autre manière d'habiter les territoires vulnérables. Une manière plus douce, plus consciente, où l'architecture devient un geste d'attention envers la nature : son climat, ses sols, son vivant, et ceux qui y habiteront demain.

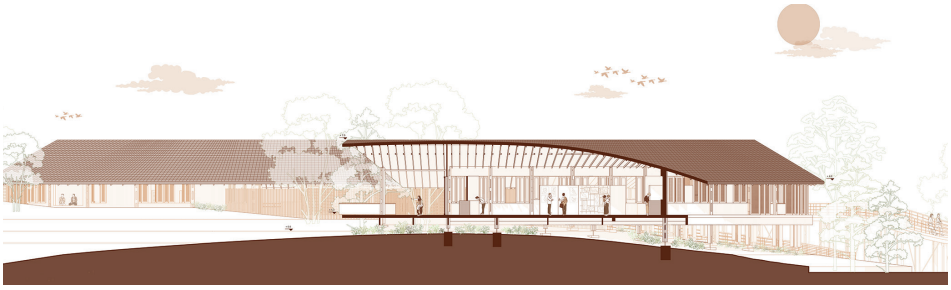




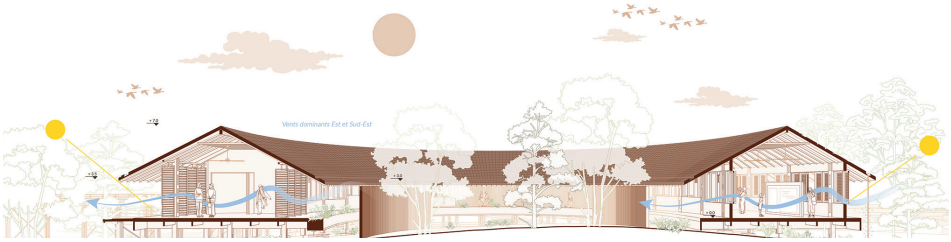
AXONOMÉTRIE



PLAN REZ-DE-CHAUSÉE



COUPE BB



COUPE AA

Romain TECHER

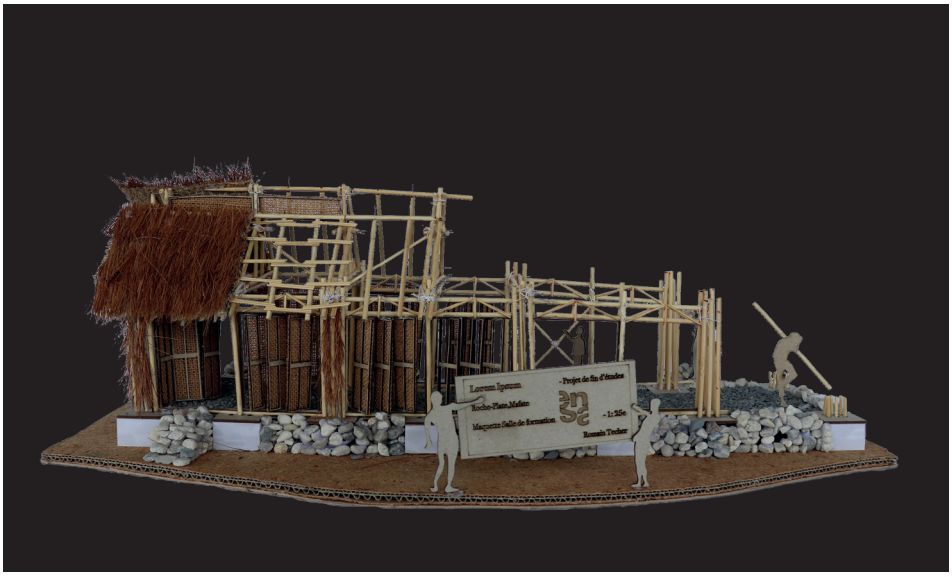
LOREM IPSUM

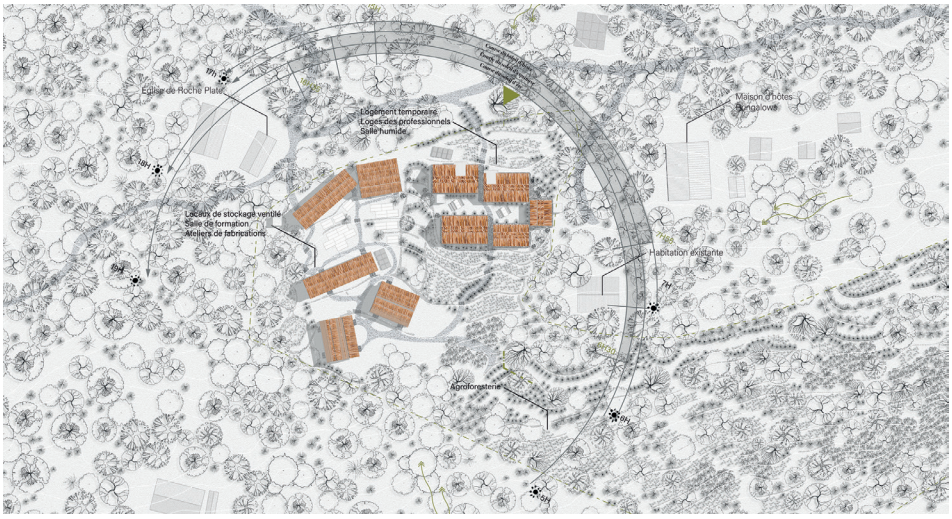
Sous la direction de Jane Coulon

Approcher Roche Plate, c'est accepter que bâtir soit d'abord un acte d'écoute. Ici dans le cirque de Mafate, l'architecture ne s'impose pas, elle doit s'accorder, s'insérer dans un territoire habité par la mémoire, les usages et la grandeur du vivant. Dans ce site classé au patrimoine mondial de l'humanité, construire revient à composer avec le déjà-là, en s'inscrivant dans un acte précis au sein d'un tissu relationnel existant entre l'homme et la nature.

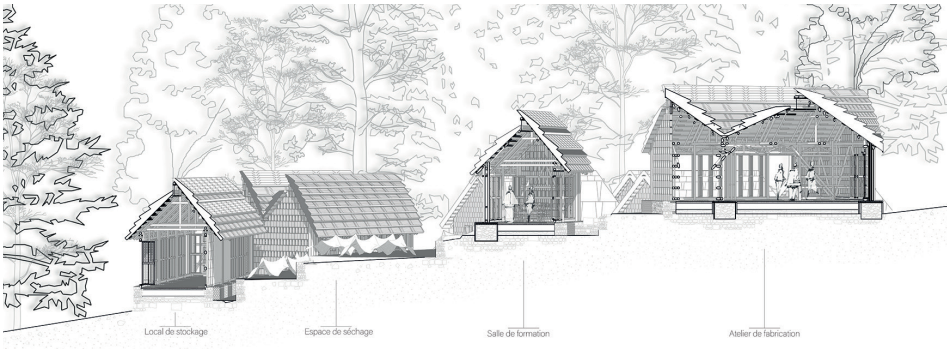
L'île connaît aujourd'hui des tensions géologiques imposant sa relecture. Le Plateau Cerf, réserve naturelle située à Saint-Paul et ancien site d'habitat, offre une possibilité concrète pour une continuité habitée. L'agroforesterie en serait la solution : cultiver les ressources qui deviendront matière à construire, avec le bambou, le bois, le chanvre ou le vétiver ; réduisant la dépendance pour la réhabilitation de l'autonomie mafataise.

Dans ce contexte, « faire architecture » revient à déconstruire l'idée de la durabilité figée. Faisant du démontable une force, du remplaçable une éthique et du compostable des mœurs. Ce n'est pas une œuvre, mais une démarche collective visant à transmettre les gestes, partager les savoirs pour être capable de réparer, adapter ou prolonger. Son sens ne réside pas dans ce qu'il montre, mais plutôt dans ce qu'il anticipe. Une architecture en attente, offerte à ceux qui choisiront de la réaliser.

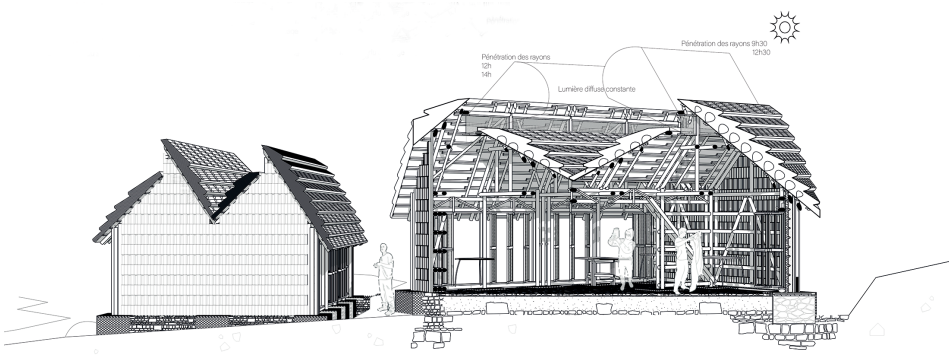




PLAN MASSE



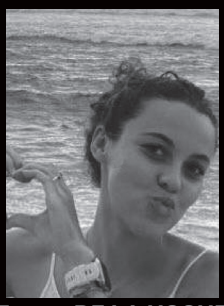
COUPE PROJET



COUPE PERSPECTIVE



Murtaza AKBARALY



Fanny DE LA HOGUE



Anaïs BAHIER



Julie DUMON



Manon CASSOLY



Vincent GONTHIER



Maroussia CHARTAN

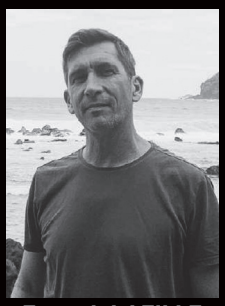


Mélanie HOARAU

ÉTUDIANTS



Cassy HOAREAU



Franck LAFILLE



Nuwayra MAVOUNA



Gaëlle HOAREAU



Louis LALLIER



Angélina NOBRE MACAS



Simui HUO WU MAI



Élodie LEBON



Sacha ORFILA



Noah KEMANN



Schaylla MARI HACHIME



Romain TECHER








ENSA
ENSA
ENSA


Remise
des attestations
VEN. 27 JUIN 2025
18H00
Kabardock


FÉLICITATIONS
KABARDOCK
KABARDOCK